



Excellence scientifique • Protection et conservation des ressources • Bénéfices aux Canadiens
Scientific Excellence • Resource Protection & Conservation • Benefits for Canadians

**Résultats du sondage effectué
à la fin de la saison 1998
auprès des pêcheurs de poisson de fond
dans le sud du golfe du Saint-Laurent**

Thomas Hurlbut et Doris Daigle

Ministère des Pêches et des Océans
Direction des sciences, Région du Golfe
Centre des pêches du Golfe
C.P. 5030
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1C 9B6

2000

**Rapport manuscrit canadien
des sciences halieutiques et aquatiques
n° 2517F**

Rapport manuscrit canadien des sciences halieutiques et aquatiques

Les rapports manuscrits contiennent des renseignements scientifiques et techniques qui constituent une contribution aux connaissances actuelles, mais qui traitent de problèmes nationaux ou régionaux. La distribution en est limitée aux organismes et aux personnes de régions particulières du Canada. Il n'y a aucune restriction quant au sujet; de fait, la série reflète la vaste gamme des intérêts et des politiques du ministère des Pêches et des Océans, c'est-à-dire les sciences halieutiques et aquatiques.

Les rapports manuscrits peuvent être cités comme des publications complètes. Le titre exact paraît au-dessus du résumé de chaque rapport. Les rapports manuscrits sont résumés dans la revue *Résumés des sciences aquatiques et halieutiques*, et ils sont classés dans l'index annuel des publications scientifiques et techniques du Ministère.

Les numéros 1 à 900 de cette série ont été publiés à titre de manuscrits (série biologique) de l'Office de biologie du Canada, et après le changement de la désignation de cet organisme par décret du Parlement, en 1937, ont été classés comme manuscrits (série biologique) de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada. Les numéros 901 à 1425 ont été publiés à titre de rapports manuscrits de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada. Les numéros 1426 à 1550 sont parus à titre de rapports manuscrits du Service des pêches et de la mer, ministère des Pêches et de l'Environnement. Le nom actuel de la série a été établi lors de la parution du numéro 1551.

Les rapports manuscrits sont produits à l'échelon régional, mais numérotés à l'échelon national. Les demandes de rapports seront satisfaites par l'établissement auteur dont le nom figure sur la couverture et la page du titre. Les rapports épuisés seront fournis contre rétribution par des agents commerciaux.

Canadian Manuscript Report of Fisheries and Aquatic Sciences

Manuscript reports contain scientific and technical information that contributes to existing knowledge but which deals with national or regional problems. Distribution is restricted to institutions or individuals located in particular regions of Canada. However, no restriction is placed on subject matter, and the series reflects the broad interests and policies of the Department of Fisheries and Oceans, namely, fisheries and aquatic sciences.

Manuscript reports may be cited as full publications. The correct citation appears above the abstract of each report. Each report is abstracted in *Aquatic Sciences and Fisheries Abstracts* and indexed in the Department's annual index to scientific and technical publications.

Numbers 1-900 in this series were issued as Manuscript Reports (Biological Series) of the Biological Board of Canada, and subsequent to 1937 when the name of the Board was changed by Act of Parliament, as Manuscript Reports (Biological Series) of the Fisheries Research Board of Canada. Numbers 901-1425 were issued as Manuscript Reports of the Fisheries Research Board of Canada. Numbers 1426-1550 were issued as Department of Fisheries and the Environment, Fisheries and Marine Service Manuscript Reports. The current series name was changed with report number 1551.

Manuscript reports are produced regionally but are numbered nationally. Requests for individual reports will be filled by the issuing establishment listed on the front cover and title page. Out-of-stock reports will be supplied for a fee by commercial agents.

**Rapport manuscrit canadien des
sciences halieutiques et aquatiques no 2517F**

2000

**Résultats du sondage effectué à la fin de la saison 1998
auprès des pêcheurs de poisson de fond
dans le sud du golfe du Saint-Laurent**

par

Thomas Hurlbut et Doris Daigle

**Ministère des Pêches et des Océans
Direction des Sciences, Région du Golfe
Centre des pêches du Golfe
C.P. 5030
Moncton (Nouveau-Brunswick)
E1C 9B6**

© Ministre des Approvisionnements et Services du Canada 2000
N° de catalogue FS 97-4/2517F ISSN 0706-6473

Titre officiel de cette publication :

Hurlbut, T. et D. Daigle. 2000. Résultats du sondage effectué à la fin de la saison 1998
auprès des pêcheurs de poisson de fond dans le sud du golfe du Saint-Laurent.
Rapport manuscrit des sciences halieut. et aquat. n° 2517F : 64 p.

This publication is also available in English.

Table des matières

1 – Liste des figures	iv
2 – Liste des annexes	v
3 – Résumé/Abstract.....	vi
4 – Introduction.....	1
5 – Conception du sondage, sélection des sujets et description des entrevues	1
6 – Résultats et discussion	2
7 – Remerciements	14
8 – Références	14
9 – Figures	15
10 – Annexes	46

1 – Liste des figures

1 – Répartition de tous les répondants au questionnaire de 1998 sur le poisson de fond, par district statistique	15
2 – Espèces de poisson de fond que les répondants ont pêchées la plupart du temps, avant que les pêches de la morue et de la merluche ne soient fermées	16
3 – Espèces de poisson de fond que les répondants ont pêchées la plupart du temps en 1998.....	16
4 – Répartition des répondants qui ont pêché la morue la plupart du temps en 1998, par district statistique	17
5 – Répartition des répondants qui ont pêché la merluche blanche la plupart du temps en 1998 par district statistique	17
6 – Répartition des répondants qui ont pêché la plie canadienne la plupart du temps en 1998, par district statistique	18
7 – Répartition des répondants qui ont pêché la plie rouge la plupart du temps en 1998, par district statistique	18
8 – Répartition des répondants qui ont pêché le flétan de l'Atlantique la plupart du temps en 1998, par district statistique	19
9 – Répartition des répondants qui ont pêché le flétan noir la plupart du temps en 1998, par district statistique	19
10 – Répartition des répondants qui ont pêché la plie grise la plupart du temps en 1998, par district statistique	20
11 – Répartition des répondants qui ont pêché la limande à queue jaune la plupart du temps en 1998, par district statistique	20
12 – Répartition des répondants qui ont pêché l'aiguillat commun la plupart du temps en 1998, par district statistique	21
13 – Comparaison, avec les années précédentes, de la taille moyenne des espèces de poisson de fond pêchées la plupart du temps en 1998.....	22
14 – Engins de pêche utilisés la plupart du temps par les répondants.....	23
15 – Comparaison, avec les années précédentes, de la quantité d'engins utilisés en 1998.....	25
16 – Pêches auxquelles les répondants sont passés au cours de la saison de pêche du poisson de fond de 1998	27
17 – Principales raisons données par les répondants pour être passés de la pêche du poisson de fond à la pêche d'une autre espèce, pendant la saison de pêche du poisson de fond de 1998.....	27
18 – Nombre de jours passés par les répondants à pêcher le poisson de fond en 1998, selon leur estimation la plus précise	28
19 – Comparaison avec 1997 du nombre de jours de pêche du poisson de fond en 1998.....	31

1 – Liste des figures - suite

20 – Principales raisons données par les répondants pour avoir passé plus ou moins de temps à pêcher le poisson de fond en 1998 qu'en 1997	32
21 – Comparaison avec les années précédentes du nombre de jours pendant lesquels les conditions météo étaient trop mauvaises pour pêcher le poisson de fond en 1998.....	33
22 – Opinions des répondants quant à l'abondance de l'aiguillat commun en 1998	33
23 – Opinions des répondants quant à l'abondance du phoque en 1998	34
24 – Opinions des répondants quant à l'abondance de la morue, de la merluche blanche, de la plie canadienne, de la plie rouge, du flétan de l'Atlantique, du flétan noir, de la plie grise, de la limande à queue jaune et de l'aiguillat commun en 1998, comparativement à 1997	34
25 –Opinions des répondants quant à l'abondance de la morue, de la merluche blanche, de la plie canadienne, de la plie rouge, du flétan de l'Atlantique, du flétan noir, de la plie grise, de la limande à queue jaune et de l'aiguillat commun en 1998, comparativement à la période de 1993 à 1997	37
26 – Opinions des répondants quant à l'abondance de la morue, de la merluche blanche, de la plie canadienne, de la plie rouge, du flétan de l'Atlantique, du flétan noir, de la plie grise, de la limande à queue jaune et de l'aiguillat commun en 1998, comparativement à toutes les années pendant lesquelles ils ont pêché l'espèce	39
27 – Opinions des répondants invités à juger des rejets de morue, de merluche blanche, de plie canadienne, de plie rouge, de flétan de l'Atlantique, de flétan noir, de plie grise, de limande à queue jaune et d'aiguillat commun effectués par d'autres pêcheurs, pendant la pêche de 1998.....	42
28 – Pourcentage des répondants qui ont indiqué avoir eu connaissance de prises de morue non déclarées (p. ex., braconnage, pêche récréative excessive, pêche au noir ou d'autres activités semblables), dans des ports où ils ont débarqué leurs prises en 1998	44
29 – Estimations des répondants quant à la quantité de morue débarquée à la suite d'une capture non déclarée en 1998	45

2 – Liste des annexes

1 – Endroits où des répondants ont déclaré avoir observé des phoques pendant qu'ils pêchaient le poisson de fond en 1998.....	46
2 – Commentaires et avis donnés par les répondants au sujet de la pêche du poisson de fond en 1998, après avoir fini de répondre au questionnaire	47
3 – Questionnaire utilisé pour le sondage effectué à la fin de la saison de 1998 auprès des pêcheurs de poisson de fond du sud du golfe du Saint-Laurent.....	57

3 - Résumé

Hurlbut, T. et D. Daigle. 2000. Résultats du sondage effectué à la fin de la saison 1998 auprès des pêcheurs de poisson de fond dans le sud du golfe du Saint-Laurent. Rapport manuscrit des sciences halieut. et aquat. n° 2517F : 64 p.

Un sondage téléphonique a été effectué auprès des personnes qui ont pêché le poisson de fond dans le sud du golfe du Saint-Laurent en 1998. Parmi les quelque 450 propriétaires de bateau de cette région qui ont été identifiés, à partir des bordereaux de vente, comme des vendeurs de poisson de fond en 1998, 192 ont répondu au questionnaire. On a utilisé un questionnaire pour obtenir les commentaires et les avis des pêcheurs au sujet de l'abondance des stocks, des conditions environnementales, de l'impact des phoques, de l'aiguillat, des marchés, des mesures de gestion des pêches et d'autres aspects, afin d'intégrer ces informations aux évaluations de stocks. Le présent document fait état des résultats de ce sondage.

3 - Abstract

Hurlbut, T. and D. Daigle. 2000. Results of the 1998 End of Season Survey of Groundfish Harvesters from the Southern Gulf of St. Lawrence. Manuscr. Rep. Fish. Aquat. Sci. 2517E: 58 p.

A telephone survey was conducted of participants that were active in the southern Gulf of St. Lawrence groundfish fishery in 1998. Of the approximately 450 vessel owners from the southern Gulf that were identified from purchase slips as having sold groundfish in 1998, 192 were successfully interviewed. The survey employed a questionnaire to obtain the views and opinions of harvesters concerning stock abundance, environmental conditions, the impact of seals, dogfish, markets, fishery management actions, etc., for inclusion in stock assessments. This document reports the results of the survey.

4 – Introduction

Au Canada atlantique, bon nombre de pêches du poisson de fond sont sous le coup d'un moratoire ou se trouvent dans un état de dépréssissement tel que des quotas restrictifs, des saisons de pêche et d'autres mesures de gestion ont été imposées dans le but de protéger la ressource. Dans une certaine mesure, les efforts déployés en vue d'expliquer le déclin de ces populations de poisson ont été contrecarrés par un manque d'information provenant de ceux-là même qui exploitent cette ressource. On souffre notamment de ne pas connaître les perceptions des pêcheurs quant à l'abondance des stocks, aux conditions environnementales, à l'incidence des phoques, de l'aiguillat, des marchés et des mesures de gestion des pêches, pour ne nommer que ces facteurs. Dans le but d'obtenir ces informations, le MPO organise régulièrement des réunions publiques (également qualifiées d'ateliers des Sciences) avec les pêcheurs de poisson de fond et des biologistes du Ministère. Malheureusement, la présence de représentants de l'industrie à ces rencontres varie énormément. C'est pourquoi on effectue depuis 1995 un sondage téléphonique auprès des personnes qui participent à la pêche du poisson de fond dans le sud du golfe du Saint-Laurent, dans le but de recueillir les opinions et les points de vue des pêcheurs actifs (Hurlbut, 1997 et 1998; Hurlbut et Stevens, 1999). Le lecteur trouvera dans ce rapport les résultats du sondage téléphonique de 1998.

5 – Conception du sondage, sélection des sujets et description des entrevues

Le questionnaire (Annexe 3) a été élaboré par des biologistes du Centre des pêches du Golfe, à Moncton (N.-B.). Les employés de la Division des méthodes d'enquêtes sociales de Statistique Canada, à Halifax (N.-É.) ont examiné une version antérieure du questionnaire afin de s'assurer que les questions étaient claires et cohérentes et étaient libellées de manière à éviter les « questions orientées » et les réponses ambiguës. Les 29 questions ont été choisies et disposées de manière à :

1. caractériser le répondant, son bateau de pêche et ses activités de pêche en 1998, selon l'engin, l'espèce visée et d'autres facteurs;
2. relever les facteurs susceptibles d'avoir influé sur ses activités de pêche en 1998;
3. quantifier son effort de pêche en 1998 (nombre et nature des engins de pêche utilisés, nombre de jours de pêche, etc.);
4. enregistrer et caractériser les opinions des répondants quant à l'abondance de l'aiguillat, du phoque et des espèces de poisson de fond qu'ils ont pêchées en 1998.

Si l'on excepte deux questions ajoutées, qui portaient sur les rejets de poisson de fond et les prises non déclarées de morue en 1998 (questions 27 et 28), le questionnaire était le même que pour les sondages de 1996 et 1997 (Hurlbut, 1998, Hurlbut et Stevens, 1999).

Dans le cadre du sondage de 1995 (Hurlbut, 1997), on a interviewé des pêcheurs du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. En 1996 et 1997, la population sondée a été élargie et comprenait des pêcheurs du Québec et des îles-de-la-Madeleine. Pour le sondage de 1998, les sujets ont été choisis parmi les bordereaux de vente reçus et traités au 4 novembre 1998 (ces documents représentent les ventes de poisson de fond). On a ainsi identifié 437 pêcheurs du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Québec. Afin d'éviter le plus possible l'effet du temps sur les souvenirs des répondants, au sujet de la pêche de 1998, nous avons voulu entreprendre le sondage le plus tôt possible après la fin de la pêche (le 31 octobre 1998) et le terminer en l'espace d'un mois. Dans ce but et afin de maximiser la couverture géographique du sondage, l'intervieweuse avait instruction d'interviewer au plus dix pêcheurs de chaque district statistique de pêche (Figure 1). Les sujets ont été choisis au hasard à partir d'une liste de pêcheurs triée par district statistique de pêche et par numéro de bateau de pêche canadien (NBPC) des propriétaires de bateau. Les sujets ont été retenus sans qu'il soit tenu compte de la nature des engins, de l'espèce de poisson de fond visée ou d'autres facteurs. Dès qu'elle avait réussi à interroger dix pêcheurs d'un district statistique, l'intervieweuse commençait à sonder des pêcheurs du district statistique suivant.

Les interviews ont été effectuées par téléphone dans les deux langues officielles, du 16 novembre au 18 décembre 1998. Les appels étaient généralement faits l'après-midi ou en soirée, pendant la semaine et la fin de semaine. Une seule personne a effectué toutes les interviews. Elle garantissait la confidentialité des réponses et assurait les répondants qu'aucune de leurs réponses ne serait communiquée d'une manière qui permette de les identifier.

6 – Résultats et discussion

Parmi les 437 propriétaires de bateau qui ont été identifiés grâce aux bordereaux de vente, 192 ont pu être interviewés (NOTA – en 1995, 1996 et 1997, on a interviewé respectivement 138, 223 et 172 pêcheurs). On n'a pas tenté de communiquer avec 181 des 437 propriétaires, étant donné que l'intervieweuse avait déjà réussi à parler à 10 pêcheurs du district statistique. Parmi les autres propriétaires, 33 n'ont pu être rejoints par téléphone (après trois essais), 6 ont refusé de répondre, 3 n'ont pas pu répondre à toutes les questions et 22 ont dit qu'ils n'avaient pas pêché le poisson de fond en 1998. Ce dernier groupe a causé une surprise, étant donné que la Direction des statistiques du MPO a reçu des bordereaux de vente indiquant que leurs bateaux de pêche ont vendu et vraisemblablement capturé du poisson de fond. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse de poisson de fond capturé dans des casiers à homard ou dans d'autres engins non traditionnels de pêche du poisson de fond, à moins qu'il s'agisse de poisson de fond qui a été capturé et débarqué par des pêcheurs qui n'étaient pas les propriétaires inscrits des bateaux en question.

Pour la suite de l'analyse, nous nous intéresserons aux 192 questionnaires remplis. La durée moyenne de l'entrevue a été de 15 minutes (entre 7 et 45 minutes). Pour ce qui est de l'expérience de la pêche du poisson de fond (question 4), le nombre moyen d'années à pêcher le poisson de fond de manière commerciale était de 23 ans (fourchette de 1 à 55 ans). La longueur moyenne (longueur hors tout) des bateaux de pêche utilisés pour la pêche du poisson de fond en 1998 (question 5) était de 12,5 mètres (41,1 pieds) (fourchette de 5 à 22 mètres, c'est-à-dire de 16 à 73 pieds).

Les 192 répondants appartenaient à 30 districts statistiques situés dans une zone s'étendant d'un village situé près de Matane (Qc) à Dingwall, sur la côte nord-est de l'île du Cap-Breton, et comprenait les îles-de-la-Madeleine (Figure 1). Quelques-uns de ces districts statistiques sont situés hors de la partie sud du golfe du Saint-Laurent (division 4T de l'OPANO); les bordereaux de vente indiquaient que ces pêcheurs ont capturé et débarqué du poisson de fond dans le sud du golfe en 1998.

Les répondants ont été priés d'indiquer les espèces de poisson de fond qu'ils pêchaient la plupart du temps, avant que les pêches de la morue et de la merluche blanche ne soient fermées (respectivement en 1993 et en 1994 dans la division 4T de l'OPANO)(question 8). Comme dans les trois sondages précédents, beaucoup de répondants ont déclaré avoir pêché plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps. Ces répondants ont été priés d'indiquer les espèces qu'ils pêchaient, par ordre d'importance, en commençant par l'espèce la plus prisée. Les réponses à cette question (Figure 2) révèlent les préférences suivantes : morue, merluche blanche, plie rouge, plie canadienne, flétan de l'Atlantique et flétan noir. Aucun de ces répondants n'a indiqué que la plie grise, la limande à queue jaune, le sébaste, l'aiguillat ou la raie était une espèce préférée avant la fermeture des pêches de la morue et de la merluche blanche.

Les pêcheurs ont également été priés d'indiquer les espèces principales de poisson de fond qu'ils pêchaient la plupart du temps en 1998 (question 9). Le tableau qui suit et la Figure 3 résument les préférences des 192 répondants.

Espèce de poisson de fond	Tous les répondants ¹	Nombre de répondants qui ont indiqué que cette espèce est leur premier choix ou l'espèce de poisson de fond qu'ils ont privilégiée en 1998*			Pêche récréative*
		Pêche commerciale*	Pêche sentinelle ou relevé sentinelle*	Pêche indicatrice*	
Morue	75	62	18	43	12
Ple rouge	56	46	1	3	3
Ple canadienne	48	30	0	2	4
Flétan noir	29	28	0	3	1
Flétan de l'Atlantique	34	18	0	1	1
Ple grise	13	3	0	0	0
Merluche blanche	9	2	2	0	1
Aiguillat commun	4	2	0	2	0
Limande à queue jaune	3	1	0	0	0

¹ – Nombre de répondants qui ont indiqué avoir visé cette espèce de poisson de fond dans une certaine mesure en 1998* (Cette espèce n'était pas nécessairement leur premier choix ou leur espèce principale numéro 1.)

* Exemple – Soixante-quinze répondants ont indiqué qu'ils ont consacré une partie de leur effort de pêche à la morue en 1998 et 62 d'entre eux ont dit que la morue était l'espèce de poisson de fond qu'ils privilégitaient. Dix-huit de ces 62 répondants participaient à la pêche sentinelle; 43 étaient des pêcheurs indicateurs et 12 ont dit qu'ils ont pêché le poisson de fond à titre récréatif.

Comme au cours des sondages de 1995, 1996 et 1997, un nombre important de répondants ont dit que la morue et la merluche blanche étaient les espèces qu'ils pêchaient la plupart du temps en 1998, lorsque la pêche dirigée de ces espèces était interdite par le moratoire (c'est-à-dire que seules les prises fortuites étaient autorisées). La participation de bon nombre de ces répondants à la pêche sentinelle explique ce taux élevé (18 des 62 répondants qui ont dit que la morue était l'espèce qu'ils avaient pêchée le plus en 1998 participaient à la pêche sentinelle et les deux répondants qui ont dit que la merluche blanche était l'espèce qu'ils pêchaient le plus étaient des pêcheurs sentinelles). De plus, sur les 62 pêcheurs qui ont donné la morue comme espèce la plus pêchée par eux en 1998, 43 participaient à la pêche indicatrice et 12 ont déclaré avoir pêché la morue à titre récréatif. Seulement 2 de ces 12 personnes ont indiqué avoir capturé la majorité de leur poisson de fond (c'est-à-dire la morue) dans la pêche récréative.

Les Figures 4 à 12 donne la répartition géographique des répondants en fonction de l'espèce de poisson de fond pêchée la plupart du temps en 1998. Dans chaque cas, l'espèce indiquée était soit le premier, le deuxième ou le troisième choix des répondants qui ont pêché plus d'une espèce de poisson de fond en 1998.

Priés de comparer la taille moyenne de l'espèce de poisson de fond qu'ils donnaient comme leur premier choix en 1998 à la taille de cette espèce les années précédentes (question 10 et Figure 13), la plupart des répondants ont répondu que la morue, la plie canadienne, le flétan de l'Atlantique, la plie grise, la plie rouge, le flétan noir et l'aiguillat commun étaient de la même taille ou plus gros que par les années précédentes; les répondants qui ont donné comme premier choix la merluche blanche et la limande à queue jaune ont dit que ces poissons étaient de la même taille que par les années précédentes.

La Figure 14 donne les engins de pêche qui étaient utilisés la plupart du temps par tous les répondants et les engins employés par les répondants en fonction de l'espèce de poisson de fond qu'il visaient la plupart du temps en 1998 (question 11a). Dans l'ensemble, environ les deux tiers des répondants utilisaient des engins fixes; les autres employaient des engins mobiles. En général, les engins fixes étaient employés pour pêcher la morue, la merluche blanche, le flétan de l'Atlantique, le flétan noir et l'aiguillat commun; les répondants qui visaient la plie canadienne, la plie grise et la limande à queue jaune utilisaient généralement des engins mobiles. Les répondants qui visaient la plie rouge utilisaient des engins fixes et des engins mobiles. Priés d'indiquer la quantité d'engins de pêche qu'ils utilisent au cours d'une journée de pêche normale (question 11b), les quantités indiquées par les répondants (ci-dessous) étaient très proches des valeurs données au cours des sondages de 1996 et de 1997.

Tous les répondants et toutes les espèces

Engins de pêche	Quantité moyenne utilisée	Quantité minimale utilisée	Quantité maximale utilisée
Flet maillant (nombre de filets)	32	2	80
Palangre (nombre d'hameçons)	2 084	300	10 000
Chalut à panneaux (nombre de traits)	7	2	10
Senne (nombre de traits)	7	5	20

- Invités à comparer la quantité d'engins de pêche utilisés en 1998 avec le nombre d'engins utilisés au cours des années antérieures (question 12), près de 60 % des répondants ont dit qu'ils avaient utilisé le même nombre d'engins en 1998 et près de 40 % ont dit en avoir utilisé moins (Figure 15). De même, la

majorité des répondants aux trois sondages précédents ont dit avoir utilisé autant ou moins d'engins que les années précédentes. Également, à l'examen des réponses à ces questions, en fonction de l'espèce de poisson de fond pêchée la plupart du temps en 1998, on constate que la plupart des répondants ont déclaré avoir utilisé la même quantité ou moins d'engins de pêche que les années précédentes (Figure 15).

Quarante-trois pour cent des répondants ont indiqué qu'ils ont passé la totalité de la saison de 1998 à pêcher le poisson de fond; les chiffres pour cette question (question 13) étaient respectivement de 36 %, 35 % et 47 % lors des sondages de 1995, 1996 et 1997. Comme le montre le tableau qui suit, la proportion varie selon l'espèce de poisson de fond pêchée le plus souvent et oscille entre 22 %, pour les pêcheurs de plie rouge, et 90 % pour les pêcheurs de flétan noir.

Espèce	Proportion des répondants qui ont passé la totalité de la saison de 1998 à pêcher le poisson de fond
Morue	44
Merluche blanche	89
Plie canadienne	45
Plie rouge	22
Flétan de l'Atlantique	62
Flétan noir	90
Plie grise	50
Limande à queue jaune	33
Aiguillat commun	50

Les questions 14 à 17 s'adressaient aux répondants qui avaient indiqué qu'ils n'avaient pas passé la totalité de la saison à pêcher le poisson de fond en 1998.

Q.14 – Êtes-vous passé à une autre pêche comme le thon, le hareng, le pétoncle ou autre, etc., pendant la saison de pêche du poisson de fond de 1998?

Q.15 – À quel genre de pêche êtes-vous passé?

Q.16 – Quelle était votre principale raison pour passer à une pêche autre que celle du poisson de fond?

Q.17 – Est-ce que, d'ordinaire, vous passez du poisson de fond à une autre pêche pendant la saison du poisson de fond?

Parmi les répondants qui ont dit qu'ils n'ont pas passé la totalité de la saison de 1998 à pêcher le poisson de fond, 43 % (47 pêcheurs) ont déclaré avoir changé de pêche pendant la saison de pêche du poisson de fond. Cette valeur s'écarte passablement des proportions enregistrées en 1996 et 1997, alors que respectivement 77 % et 75 % des répondants qui avaient déclaré ne pas avoir passé toute la saison à pêcher le poisson de fond ont indiqué avoir changé d'espèce en cours de saison. Comme l'indique le tableau qui suit, la proportion de pêcheurs qui ont changé d'espèce en 1998 a varié selon l'espèce de poisson qu'ils pêchaient le plus souvent.

Espèce	Pourcentage de répondants qui ont indiqué être passés à une espèce qui n'était pas un poisson de fond en 1998
Morue	16
Merluche blanche	0
Plie canadienne	43
Plie rouge	58
Flétan de l'Atlantique	43
Flétan noir	25
Plie grise	63
Limande à queue jaune	100
Aiguillat commun	0

Ces résultats diffèrent également beaucoup des résultats obtenus au cours des sondages de 1996 et de 1997; ces années-là, les proportions de pêcheurs (par espèce) qui avaient indiqué avoir changé de pêche étaient bien plus élevées.

Comme on l'a constaté dans les sondages de 1996 et 1997, la plupart des répondants sont passés à la pêche du maquereau, du hareng, du homard et du pétoncle en 1998 (Figure 16). La Figure 17 donne les principaux motifs invoqués par les répondants pour être passés de la pêche du poisson de fond à la pêche d'une autre espèce au cours de la saison de pêche du poisson de fond de 1998. La fermeture de la pêche était la principale raison fournie. Parmi les autres raisons données, mentionnons la faible abondance des prises de poisson de fond, l'absence de quota et le déplacement des plies (notamment la plie rouge) de leur zone de pêche. Parmi les 47 répondants qui ont indiqué être passés à une autre pêche, les deux tiers (31) ont dit qu'ils passent habituellement à une autre espèce en cours de saison de pêche du poisson de fond. Au cours des sondages de 1996 et 1997, respectivement 53 % et 63 % des répondants ont dit qu'ils passent habituellement à la pêche d'une autre espèce en cours de saison.

Trente-cinq pour cent (68) des 192 répondants se sont souvenus du nombre exact de jours qu'ils ont consacrés à la pêche du poisson de fond en 1998 (question 18), soit 14 jours en moyenne (fourchette de 1 à 90 jours). Les valeurs sont inférieures à celles obtenues lors du sondage de 1997, tant pour ce qui est du nombre de répondants capables de se souvenir du nombre exact de jours passés à pêcher le poisson de fond que pour ce qui est du nombre moyen de jours de pêche. En 1995, 33 % des répondants se souvenaient exactement du nombre de jours passés à pêcher le poisson de fond : 22 en moyenne; en 1996, 22 % des pêcheurs affirmaient avoir consacré en moyenne 15 jours à cette pêche; en 1997, 49 % des répondants affirmaient avoir passé en moyenne 28 jours à pêcher le poisson de fond.

Les répondants qui ne pouvaient se souvenir du nombre exact de jours passés à pêcher le poisson de fond en 1998 (124) ont été invités à évaluer ce nombre le plus précisément possible (question 19). Comme au cours des sondages antérieurs, la majorité des estimations (59 %) se situaient entre 10 et 39 jours, en 1998 (avec une fourchette allant de moins de 10 à 100 jours) (Figure 18). Ventilées en fonction de l'espèce de poisson de fond pêchée le plus souvent, la plupart des estimations des répondants qui visaient la morue, la merluche blanche, la plie canadienne, la plie rouge, le flétan de l'Atlantique et l'aiguillat commun variaient entre 10 et 39 jours. La majorité des estimations des répondants qui visaient le flétan noir et la plie grise se situaient entre 30 et 59 jours.

Par rapport à 1997, 25 % des répondants (48 sur 192) ont dit qu'ils ont consacré le même nombre de jours à pêcher le poisson de fond qu'en 1998; 42 % ont dit avoir consacré plus de jours et 33 % ont indiqué avoir consacré moins de jours (question 20, Figure 19). La majorité des répondants qui visaient la morue, la merluche blanche et le flétan de l'Atlantique ont dit qu'ils ont pêché plus de jours en 1998 qu'en 1997. Parmi les répondants qui visaient la plie canadienne, la plie grise et la limande à queue jaune en

1998, un nombre plus grand ont dit avoir pêché moins de jours mais un nombre important ont dit qu'ils avaient consacré à peu près le même nombre de jours à pêcher le poisson de fond en 1998. Parmi les répondants qui visaient le flétan noir et la plie grise, davantage ont répondu qu'ils avaient pêché plus de jours mais, là encore, un nombre important d'entre eux ont dit avoir passé à peu près le même nombre de jours à pêcher le poisson de fond en 1998. Parmi les répondants qui visaient l'aiguillat commun, autant de pêcheurs ont dit avoir pêché plus que moins. Les répondants qui ont dit avoir pêché moins le poisson de fond en 1998 donnent comme raison la plus courante les règlements de gestion des pêches (p. ex., fermetures de pêches et réductions de quotas); parmi ceux qui ont indiqué avoir passé plus de jours à pêcher le poisson de fond, le motif donné le plus souvent est la participation au programme des pêcheurs indicateurs, raison suivie par les règlements de gestion des pêches (question 21, Figure 20).

Invités à comparer le nombre de jours pendant lesquels les conditions météorologiques étaient trop mauvaises pour pêcher le poisson de fond en 1998 avec cet aspect au cours des années précédentes, la majorité des répondants (102 pêcheurs soit 53 % des répondants) ont dit qu'il y avait eu plus de jours de mauvais temps en 1998 (question 22, Figure 21). Vingt pêcheurs (10 %) ont estimé qu'il y avait eu moins de jours de mauvais temps en 1998 que d'habitude et 70 (37 %) croyaient qu'il y en avait eu autant en 1998.

Seulement 14 % des répondants (26 pêcheurs) ont dit que l'aiguillat avait nui à leurs efforts de pêche du poisson de fond en 1998 (question 23), ce qui correspond aux réponses obtenues au cours des trois sondages précédents (23 %, 18 % et 16 %, respectivement en 1995, 1996 et 1997). La plupart des répondants qui ont offert des observations supplémentaires (68 % ou 115 pêcheurs) croyaient que l'abondance de l'aiguillat commun était inférieure à la moyenne en 1998 (c'est-à-dire faible ou très faible) (question 25a, Figure 22). Par contre, 17 répondants estimaient que l'abondance de l'aiguillat commun était élevée ou très élevée en 1998; enfin, 36 croyaient que l'abondance était dans la moyenne. Au cours des sondages de 1995, 1996 et 1997, la plus grande cohorte de répondants estimaient que l'abondance de l'aiguillat commun était inférieure à la moyenne.

Comme au cours des sondages de 1995, 1996 et 1997, la plupart des répondants (146, soit 76 %) ont indiqué avoir observé des phoques alors qu'ils pêchaient le poisson de fond en 1998 (question 24), et la majorité d'entre eux ont pu indiquer où (Annexe 1); par comparaison, dans les sondages de 1995, 1996 et 1997, respectivement 68 %, 78 % et 86 % avaient répondu affirmativement à cette question. Priés de donner leur avis sur l'abondance des phoques en 1998, la plupart des répondants qui ont donné leur opinion (128, soit 71 %) estimaient que les phoques étaient plus abondants qu'en moyenne (abondance élevée ou très élevée); 16 % (29 pêcheurs) des répondants estimaient que l'abondance était dans la moyenne et 13 % (23 pêcheurs) pensaient que l'abondance était inférieure à la moyenne (question 25b, Figure 23). Dans le sondage de 1995, les opinions des répondants au sujet de l'abondance des phoques étaient également partagées entre ceux qui croyaient que l'abondance était inférieure à la moyenne et ceux qui estimaient qu'elle était plus élevée à la moyenne; au cours du sondage de 1996, la plupart des répondants (131, soit 61 %) croyaient que l'abondance des phoques était plus élevée à la moyenne. Dans le sondage de 1997, la plupart des répondants (111 soit 65 %) croyaient que l'abondance des phoques était plus élevée à la moyenne.

Aux questions 26 a à c, les répondants étaient priés de comparer l'abondance de leur espèce de prédilection (espèce principale n°1) en 1998 à son abondance au cours des trois périodes précédentes, à savoir 1997, 1993 à 1997 et toutes les années passées à pratiquer la pêche commerciale de cette espèce. Comme il est indiqué plus haut, 18 des 62 répondants qui ont donné la morue comme premier choix en 1998 participaient à la pêche sentinelle, ce qui était également le cas des 2 répondants dont le premier choix était la merluche blanche. Comme par le passé, en vertu des protocoles applicables à la pêche sentinelle de 1998 dans le sud du golfe du Saint-Laurent, les participants étaient tenus de mettre en œuvre certains types d'engins, en nombre déterminés, à des endroits et à des moments établis à l'avance. De ce fait, il se pourrait que les perceptions et les opinions des pêcheurs indicateurs quant à l'abondance du poisson de fond ne soient pas comparables aux perceptions et opinions des pêcheurs qui ne participaient pas à la pêche sentinelle. Par conséquent, les opinions des pêcheurs sentinelles ne peuvent pas être classées avec les opinions des autres pêcheurs dans l'analyse qui suit.

La question 26 a demandait aux répondants de comparer l'abondance de l'espèce principale n° 1 en 1998 à son abundance en 1998 (Figure 24).

Morue

Plus de la moitié des répondants qui ont dit que la morue était l'espèce principale n° 1 (24 sur 44) en 1998 et qui ne participaient pas à la pêche sentinelle ont dit que cette question ne s'appliquait pas à leur cas. Ce résultat traduit probablement la grande proportion de ces répondants (43 sur 44) qui participaient à la pêche indicatrice de la morue en 1998 et auxquels il aurait été interdit de pêcher la morue en 1997 en raison du moratoire. Parmi les autres répondants qui ont donné la morue comme espèce principale n° 1, plus de la moitié (9 sur 16) estimaient que son abundance était plus élevée ou beaucoup plus élevée qu'en 1997; trois jugeaient que l'abondance était plus basse ou beaucoup plus basse. Un importante proportion (7 sur 18) des répondants qui ont donné la morue comme espèce principale n° 1 en 1998 et qui participaient à la pêche sentinelle ont dit que cette question ne s'appliquait pas à leur cas. La moitié des autres répondants qui ont donné leur opinion (5 sur 10) estimaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1998 qu'en 1997; un répondant jugeait que l'abondance était beaucoup plus basse et quatre autres pensaient que l'abondance était pareille. La moitié des répondants au sondage de 1997 qui pêchaient la morue et qui ont donné leur avis (5 sur 10) pensaient que l'abondance de cette espèce était plus élevée ou beaucoup plus élevée qu'en 1996, alors que deux pêcheurs la jugeaient plus basse. Dans le cadre du sondage de 1996, la plupart des répondants estimaient que l'abondance de morue était plus élevée qu'en 1995.

Merluche blanche

Malheureusement, les deux répondants qui ont donné la merluche blanche comme espèce principale n° 1 ont répondu que cette question ne s'appliquait pas à leur cas. Probablement ont-ils répondu ainsi en raison du fait que le moratoire les a empêchés de pêcher la merluche blanche en 1997 (ils ont pu pêcher cette espèce en 1998 parce qu'ils participaient à la pêche sentinelle). Au cours du sondage de 1997, trois des quatre répondants qui visaient la merluche blanche en 1997, dans le cadre de la pêche sentinelle, pensaient que la quantité de merluche blanche était plus élevée qu'en 1996; l'un pensait que l'abondance était égale pour les deux années.

Plie canadienne

Priés de comparer l'abondance de la plie canadienne en 1998 à son abundance en 1997, 15 des 25 répondants qui ont donné leur avis (60 %) jugeaient qu'elle était plus élevée ou beaucoup plus élevée qu'en 1997; la plupart des autres répondants croyaient que l'abondance était pareille en 1998 et en 1997. Dans le sondage de 1997, plus de la moitié des répondants qui visaient la plie canadienne jugeaient que l'abondance était la même en 1997 et en 1996; 38 % jugeaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1997. Par contre, plus de la moitié des répondants au sondage de 1996 estimaient que l'abondance était plus élevée en 1996 qu'en 1995.

Plie rouge

Les réponses données à cette question par les pêcheurs qui donnaient la plie rouge comme l'espèce principale n° 1 en 1998 étaient presque également partagées; un peu plus de répondants jugeaient que l'abondance de l'espèce était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1998 (20 % jugeaient que l'abondance était pareille en 1998 et en 1997). Soixante-dix-sept pour cent des répondants au sondage de 1997 estimaient que l'abondance de la plie rouge était pareille ou plus élevée à celle de 1996 (21 % jugeaient que l'abondance était plus basse ou beaucoup plus basse en 1997). Au cours du sondage de 1996, la plupart des répondants ont dit que l'abondance était la même qu'en 1995; dans le groupe des autres, la majorité estimaient que l'abondance était plus basse en 1996.

Flétan de l'Atlantique

La majorité des répondants qui visaient le flétan de l'Atlantique et ont donné leur avis (11 sur 12) estimaient que l'abondance de cette espèce était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1998 qu'en 1997. Au cours des sondages de 1996 et 1997, la plupart des répondants qui ont donné leur opinion jugeaient que l'abondance était pareille ou plus élevée.

Plie grise

Deux des trois répondants dont l'espèce principale n° 1 était la plie grise estimait que l'abondance de l'espèce était plus élevée en 1998 qu'en 1997 et le troisième répondant croyait que l'abondance était pareille pour les deux années. Au cours du sondage de 1997, la plupart des répondants estimaient que l'abondance de la plie grise était pareille et tous les répondants au sondage de 1996 jugeaient que l'abondance était identique ou plus élevée à celle de 1995.

Flétan noir

Pour le flétan noir, les réponses ont été très semblables aux réponses obtenues lors des sondages de 1996 et de 1997; la majorité des répondants (74 %) estimaient que l'abondance de l'espèce était plus élevée ou beaucoup plus élevée à ce qu'elle était en 1997.

Limande à queue jaune

Un seul répondant a indiqué que la limande à queue jaune était son espèce principale n° 1, et cette personne estimait que l'abondance de cette espèce était beaucoup plus basse en 1998 qu'en 1997. Au cours du sondage de 1997, aucun répondant n'a donné la limande à queue jaune comme espèce principale n° 1, mais les deux répondants de 1996 qui visaient cette espèce croyaient que l'abondance était la même en 1996 qu'en 1995.

Aiguillat commun

Le seul répondant qui a pêché l'aiguillat commun en 1998 et a donné son avis croyait que l'espèce était plus abondante en 1998 qu'en 1997. En revanche, les répondants qui visaient l'aiguillat commun en 1997 estimaient que l'abondance était plus basse ou beaucoup plus basse en 1997 qu'en 1996.

La question 26b comparait l'abondance de l'espèce principale n° 1 en 1998 à son abondance de 1993 à 1997 (Figure 25).

Morue

Parmi les répondants qui ont donné la morue comme espèce principale n° 1 en 1998 et qui ne participaient pas à la pêche sentinelle, la majorité de ceux qui ont donné leur opinion (11 sur 13) croyaient que l'abondance de l'espèce était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1998 que durant la période de 1993 à 1997. On n'a remarqué aucune tendance manifeste dans les réponses fournies par les pêcheurs qui participaient à la pêche sentinelle. Là encore, plus de la moitié des répondants (participants et autres) ont indiqué que cette question ne s'appliquait pas à leur cas. Au cours des sondages de 1996 et 1997, la majorité des répondants estimaient que l'abondance de la morue était plus élevée ou beaucoup plus élevée qu'au cours de la période quinquennale précédente.

Merluche blanche

Comme pour la question précédente, les deux répondants qui ont donné la merluche blanche comme espèce principale n° 1 ont dit que cette question ne s'appliquait pas à leur cas. Dans le sondage de 1997, les trois répondants qui avaient visé la merluche blanche estimaient que l'abondance de l'espèce était plus élevée en 1997 qu'au cours de la période de 1992 à 1996; dans le sondage de 1996, les deux

répondants jugeaient que l'abondance était égale ou plus élevée en 1996 que pendant la période de 1991 à 1995.

Plie canadienne

Pour la plie canadienne, les réponses étaient très semblables à celles qui ont été recueillies dans les sondages de 1996 et 1997; la majorité des répondants qui visaient la plie canadienne et qui ont donné leur avis (65 %) jugeaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1998 que de 1993 à 1997. Un nombre appréciable de répondants (7) ont dit que cette question ne s'appliquait pas à leur cas.

Plie rouge

Quinze répondants ayant donné la plie rouge comme espèce principale n° 1 en 1998 considéraient que son abondance est plus basse ou beaucoup plus basse en 1998 et 11 ont trouvé qu'elle était plus élevée ou beaucoup plus élevée que de 1993 à 1997; 8 répondants croyaient que l'abondance était pareille. En 1997, les répondants qui visaient la plie rouge étaient également divisés : 18 croyaient que l'abondance était plus basse ou beaucoup plus basse et 13 la jugeaient plus élevée qu'au cours des cinq années précédentes.

Flétan de l'Atlantique

La moitié des répondants qui pêchaient le flétan de l'Atlantique en 1998 ont dit que cette question ne s'appliquait pas à leur cas. Parmi les autres répondants qui ont donné une opinion, la majorité (6 sur 8) croyaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1998 qu'au cours de la période de 1993 à 1997. Au cours du sondage de 1997, les deux répondants qui visaient le flétan de l'Atlantique jugeaient que l'abondance était plus élevée en 1997. Au cours du sondage de 1996, la plupart des répondants estimaient que l'abondance était identique ou plus élevée en 1996 que pendant la période quinquennale précédente.

Flétan noir

Les réponses fournies par les pêcheurs qui ont donné le flétan noir comme espèce principale n° 1 en 1998 étaient très proches des réponses fournies par les répondants aux questionnaires de 1996 et de 1997; la majorité d'entre eux jugeaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1998 qu'au cours de la période de 1993 à 1997.

Plie grise

Deux des trois répondants qui visaient comme espèce principale n° 1 la plie grise jugeaient que son abondance était plus élevée en 1998 que pendant la période quinquennale précédente (le troisième répondant a dit que la question ne s'appliquait pas à lui). Les opinions des répondants au questionnaire de 1997 étaient partagées comme suit : deux croyaient que l'abondance était plus basse ou beaucoup plus basse et deux autres pensaient qu'elle était plus élevée, en 1997. En revanche, la plupart des pêcheurs qui visaient la plie grise en 1996 étaient d'avis que l'abondance de l'espèce était inchangée ou plus élevée qu'au cours de la période de 1991 à 1995.

Limande à queue jaune

Le seul répondant qui a donné la limande à queue jaune comme espèce principale n° 1 en 1998 estimait que son abondance était plus basse qu'au cours de la période quinquennale précédente. Aucun des répondants au sondage de 1997 n'avait donné cette espèce comme espèce principale n° 1; les deux répondants au questionnaire de 1996 qui visaient le limande à queue jaune estimaient que son abondance était identique en 1996 à ce qu'elle était de 1991 à 1995.

Aiguillat commun

Le seul répondant qui visait l'aiguillat commun en 1998 et qui a donné son avis estimait que l'abondance de l'espèce était la même qu'au cours de la période quinquennale précédente. Au cours du sondage de 1997, les sept pêcheurs qui visaient l'aiguillat commun jugeaient que l'abondance était plus basse ou beaucoup plus basse qu'au cours de la période de 1992 à 1996.

La dernière question de cette série (question 26C) demandait aux répondants de comparer l'abondance de leur espèce principale n° 1 en 1998 à son abondance pendant toutes les années au cours desquelles ils ont péché cette espèce (Figure 26).

Morue

Invités à comparer l'abondance de la morue en 1998 à l'abondance de l'espèce pendant toutes les années au cours desquelles ils ont péché cette espèce, la majorité des répondants qui n'ont pas participé à la pêche sentinelle et qui ont donné leur avis (57 %) jugeaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1998. Toutefois, 28 % croyaient que l'abondance était plus basse ou beaucoup plus basse et 15 % estimaient qu'elle était pareille. En revanche, la majorité (69 %) des répondants qui ont participé à la pêche sentinelle de 1998 croyaient que l'abondance de la morue était plus basse ou beaucoup plus basse en 1998. Parmi les répondants au questionnaire de 1997 qui donnaient la morue comme espèce principale n° 1, la plupart (62 %) croyaient que l'abondance de la morue était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1997. Au cours du sondage de 1996, les opinions étaient partagées comme suit : 44 % croyaient que l'abondance était plus basse ou beaucoup plus basse et 36 % jugeaient qu'elle était plus élevée ou beaucoup plus élevée.

Merluche blanche

Les deux répondants qui ont donné la merluche blanche comme espèce principale n° 1 en 1998 jugeaient que l'abondance était identique ou plus élevée. Au cours du sondage de 1997, trois des quatre pêcheurs qui visaient la merluche blanche jugeaient son abondance plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1997 et l'un d'eux la considérait inchangée. Les opinions des deux répondants qui visaient la merluche blanche au cours du sondage de 1996 étaient partagées; l'un des répondants jugeait que l'abondance était plus basse et l'autre la considérait plus élevée.

Plie canadienne

Parmi les répondants qui visaient la plie canadienne en 1998, 10 jugeaient que son abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée et 7 croyaient qu'elle était plus basse ou beaucoup plus basse; 5 répondants jugeaient que l'abondance n'avait pas changé. Là encore, un nombre appréciable de répondants (6) ont indiqué que cette question ne s'appliquait pas à eux. De même, au cours du sondage de 1997, près de deux fois plus de répondants jugeaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée, comparativement au nombre de répondants qui la jugeaient plus basse ou beaucoup plus basse (37 % des répondants croyaient que l'abondance était la même en 1997). Les résultats étaient essentiellement identiques pour les répondants au questionnaire de 1996 qui visaient la plie canadienne (ils étaient deux fois plus nombreux à croire que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée qu'à croire que l'abondance était plus basse ou beaucoup plus basse).

Plie rouge

Environ le tiers des répondants qui ont donné la plie rouge comme leur espèce principale n° 1 en 1998 ont dit que cette question ne s'appliquait pas à leur cas. Parmi les autres répondants qui ont offert leur avis, la majorité (57 %) estimaient que l'abondance de l'espèce était plus basse ou beaucoup plus basse en 1998. Toutefois, 25 % jugeaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée. Dans le sondage de 1997, les réponses à cette question étaient très semblables, avec 42 % des répondants qui jugeaient l'abondance plus basse ou beaucoup plus basse et 24 % des répondants qui la jugeaient plus élevée ou beaucoup plus élevée (le tiers des répondants au questionnaire de 1997 trouvaient que

l'abondance n'avait pas changé). Au cours du sondage de 1996, la majorité des répondants qui pêchaient la plie rouge (63 %) estimaient que l'abondance était identique ou inférieure à celle de la période de comparaison.

Flétan de l'Atlantique

Près de la moitié des répondants qui visaient le flétan de l'Atlantique en 1998 ont dit que cette question ne s'appliquait pas à leur cas. La plupart des autres répondants (5 sur 9) estimaient que l'abondance du flétan de l'Atlantique était plus élevée ou beaucoup plus élevée en 1998, mais 3 sur 9 la jugeaient inférieure. Au questionnaire de 1997, les pêcheurs qui visaient le flétan de l'Atlantique avaient jugé que l'abondance de l'espèce était identique ou plus que pendant la période de comparaison et la plupart (58 %) des répondants au questionnaire de 1996 croyaient que l'abondance en 1996 était inchangée par rapport à la période de comparaison.

Flétan noir

Les opinions des répondants qui visaient le flétan noir étaient partagées; 11 (44 %) croyaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée et 10 (40 %) pensaient qu'elle était plus basse. Aux questionnaires de 1996 et de 1997, la majorité des répondants qui donnaient le flétan noir comme espèce principale n° 1 jugeaient que l'abondance était plus élevée ou beaucoup plus élevée que pendant la période de comparaison.

Plie grise

Les réponses des deux pêcheurs qui visaient la plie grise en 1998 étaient partagées (l'un jugeait l'abondance plus basse, l'autre la trouvait plus élevée). Les répondants au questionnaire de 1997 étaient également divisés : deux trouvaient l'abondance plus basse ou beaucoup plus basse et deux la jugeaient plus élevée. Par contre, la plupart des répondants au questionnaire de 1996 qui visaient la plie grise estimaient que l'abondance était inchangée ou plus basse en 1996.

Limande à queue jaune

Le seul pêcheur qui a donné la limande à queue jaune comme espèce principale n° 1 en 1998 trouvait que l'abondance de l'espèce était plus basse que pendant la période de comparaison. En 1997, aucun répondant n'a déclaré avoir pêché la limande à queue jaune à titre d'espèce principale n° 1.

Aiguillat commun

Deux pêcheurs ont déclaré avoir visé l'aiguillat commun en 1998; l'un a dit que la question ne s'appliquait pas à son cas et l'autre a dit qu'il n'avait pas d'opinion à donner à ce sujet. Cinq des sept répondants au questionnaire de 1997 qui visaient l'aiguillat commun estimaient que l'abondance de l'espèce était beaucoup plus basse et les deux autres croyaient que l'abondance était plus basse. La plupart des répondants au questionnaire de 1996 qui visaient l'aiguillat commun estimaient que l'abondance était inchangée ou plus élevée en 1996 que pendant la période de comparaison.

À la question 27 (Figure 27), les répondants étaient priés de classer les rejets en mer de leur espèce préférée (espèce principale n° 1), le cas échéant, par des bateaux autres que le leur, au cours de la pêche de 1998.

Plus de la moitié (56 %) des répondants qui ont donné la morue comme espèce principale n° 1 et qui ont donné leur avis ont dit qu'il n'y avait pas eu de rejet de morue au cours de la pêche de 1998. Quinze répondants (27 %) jugeaient que le rejet avait été faible à modéré et 9 (16 %) ont dit que le rejet avait été élevé ou très élevé. Sur les deux répondants qui ont donné la merluche blanche comme espèce principale n° 1, l'un trouvait qu'il n'y avait pas eu de rejet en 1998 et l'autre n'avait pas d'opinion sur la question. Environ la moitié (48 %) des répondants qui visaient la plie canadienne croyaient que cette espèce n'avait pas fait l'objet de rejet au cours de la saison de 1998. Six répondants (21 %) croyaient que le rejet de plie

canadienne avait été faible, trois (10 %) pensaient que le rejet avait été modéré et 6 (21 %) estimaient que le rejet avait été élevé en 1998. La majorité (69 %) des répondants qui ont donné la plie rouge comme espèce principale n° 1 jugeaient qu'il n'y avait pas eu de rejet de cette espèce, au cours de la saison de 1998, mais 12 pêcheurs (27 %) croyaient que cette espèce avait fait l'objet de rejets faibles. Parmi les répondants qui visaient le flétan de l'Atlantique et qui ont donné leur avis sur cette question, la majorité (63 %) croyaient qu'une faible quantité avait été rejetée en 1998. Les autres répondants (37 %) jugeaient qu'il n'y avait pas eu de rejet de flétan de l'Atlantique. La plupart (20 pêcheurs, soit 80 %) des répondants qui visaient le flétan noir pensaient qu'il n'y avait pas eu de rejet en 1998; trois (12 %) pensaient qu'une faible quantité avait été rejetée, 1 (4 %) estimait que le rejet de cette espèce avait été modéré et 1 (4 %) croyait qu'elle avait fait l'objet de rejets très élevés. Les trois répondants qui ont donné la plie grise comme espèce principale n° 1 croyaient qu'il n'y avait pas eu de rejet de cette espèce en 1998. Le seul répondant qui visait la limande à queue jaune a dit qu'il n'avait pas d'opinion à offrir sur cette question. Sur les deux personnes qui visaient l'aiguillat commun, l'une pensait qu'il n'y avait eu aucun rejet et l'autre croyait que le rejet de cette espèce avait été faible.

À la question 28a, on a demandé aux pêcheurs s'ils avaient eu connaissance de prises de morue non déclarées, dans les ports où ils avaient débarqué leurs prises en 1998 (p. ex., par le braconnage, la pêche récréative excessive, la pêche au noir ou d'autres activités semblables) (Figure 28).

Parmi tous les répondants qui ont donné une opinion sur cette question, 63 % (115 sur 182) ont dit qu'ils n'avaient pas eu connaissance de prises de morue non déclarées en 1998. En revanche, 37 % d'entre eux avaient eu vent de prises de morue non déclarées. Parmi les répondants qui ont donné la morue comme espèce principale n° 1, la plupart (56 %) de ceux qui ont donné leur avis ont déclaré ne pas avoir eu connaissance de prises de morue non déclarées mais 44 % ont dit avoir eu connaissance de telles prises. C'est dans les régions de la Gaspésie (56 %) et des îles-de-la-Madeleine (44 %) que se trouvaient les plus grandes proportions de répondants qui avaient eu connaissance de telles activités et c'est à l'Île-du-Prince-Édouard (82 %), au Nouveau-Brunswick (64 %) et en Nouvelle-Écosse (61 %) que l'on trouvait les proportions les plus élevées de répondants n'ayant pas eu connaissance de telles activités.

Les répondants qui avaient eu connaissance de prises de morue non déclarées en 1998 ont été priés d'estimer la quantité approximative de morues débarquées dans le cadre des activités en question (p. ex., centaines ou milliers de tonnes) (question 28b, Figure 29).

La majorité de ces répondants (72 %) ont été incapables d'évaluer la quantité de morue débarquée illicitement. Parmi les répondants qui ont proposé un valeur, 58 % situait le phénomène dans les centaines de tonnes et 42 % le situait dans les milliers de tonnes. La plus grande proportion de répondants qui mesuraient le phénomène en centaines de tonnes se trouvaient à l'Île-du-Prince-Édouard et c'est au Nouveau-Brunswick que l'on trouvait la plus grande proportion de répondants évaluant le phénomène en milliers de tonnes.

Presque tous les répondants (190 sur 192) ont dit qu'ils souhaitaient recevoir l'analyse des résultats du sondage (question 29).

À la fin du questionnaire, il était demandé aux pêcheurs de présenter leurs suggestions ou observations au sujet de la pêche du poisson de fond de 1998. Pour faciliter la tâche des répondants, on a proposé les catégories suivantes (annexe 2) :

- phoques
- aiguillat commun
- maillages
- différends entre catégories d'engins
- permis et quotas
- gestion des pêches
- divers

7 - Remerciements

Nous tenons à remercier Brigitte Parent, qui a réalisé toutes les entrevues téléphoniques. Nos remerciements vont également à Edith LaChance, de la Division des statistiques (Région Laurentienne) et à Réjean Huot, de la Direction de la délivrance des permis (Région Laurentienne), qui ont recueilli les données des bordereaux de vente et les informations sur les permis se rapportant aux bateaux du Québec. Nous remercions également Clarence Bourque et Rod Morin, qui ont effectué une analyse fort utile d'une version préliminaire du manuscrit.

8 - Références

Hurlbut, T, 1997; Résultats du sondage effectué à la fin de la saison 1995 auprès des pêcheurs de poisson de fond dans le sud du golfe du Saint-Laurent. Rapport manuscrit des sciences halieutiques et aquatiques n° 2434F; 39 p

Hurlbut, T, 1998; Résultats du sondage effectué à la fin de la saison 1996 auprès des pêcheurs de poisson de fond dans le sud du golfe du Saint-Laurent. Rapport manuscrit des sciences halieutiques et aquatiques n° 2442F; 62 p

Hurlbut, T. et R. Stevens, 1999; Résultats du sondage effectué à la fin de la saison 1997 auprès des pêcheurs de poisson de fond dans le sud du golfe du Saint-Laurent. Rapport manuscrit des sciences halieutiques et aquatiques n° 2483F; 52 p

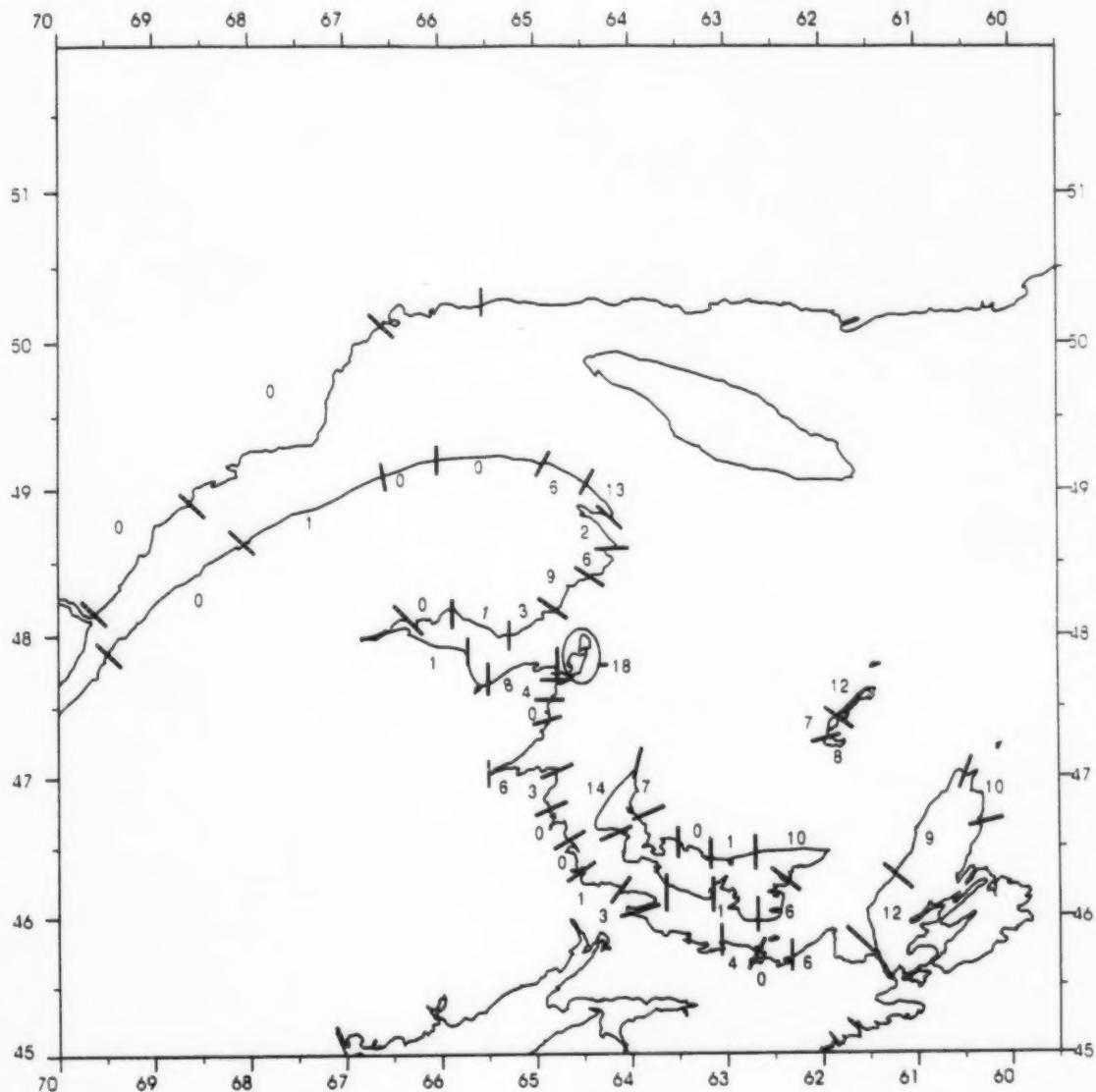
9 - Figures

Figure 1 Répartition de tous les répondants au questionnaire de 1998 sur le poisson de fond par district statistique (les traits délimitent les districts statistiques).

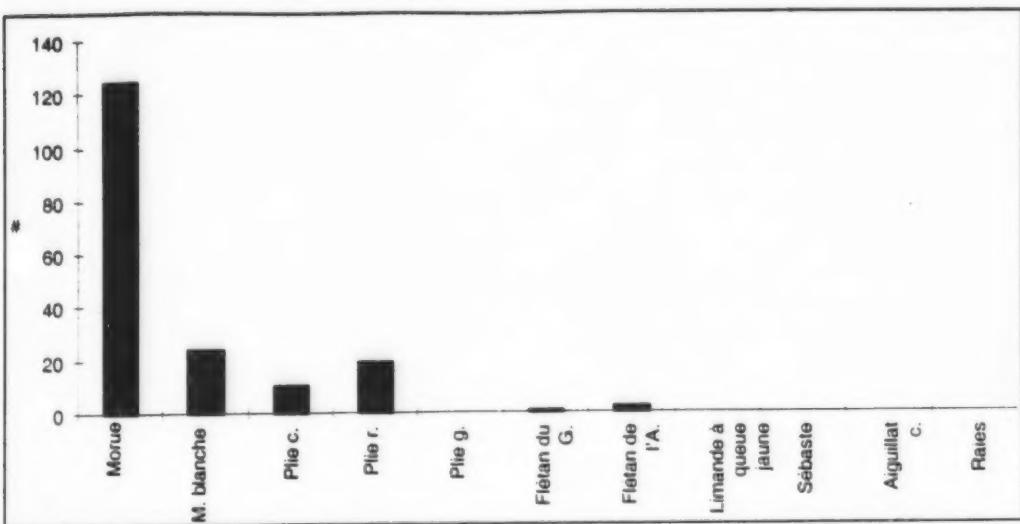


Figure 2 Espèces de poisson de fond que les répondants pêchaient la plupart du temps, avant que les pêches de la morue et de la merluche ne soient fermées (NOTA – Ces espèces représentent l'espèce principale des répondants qui ont dit pêcher plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps).

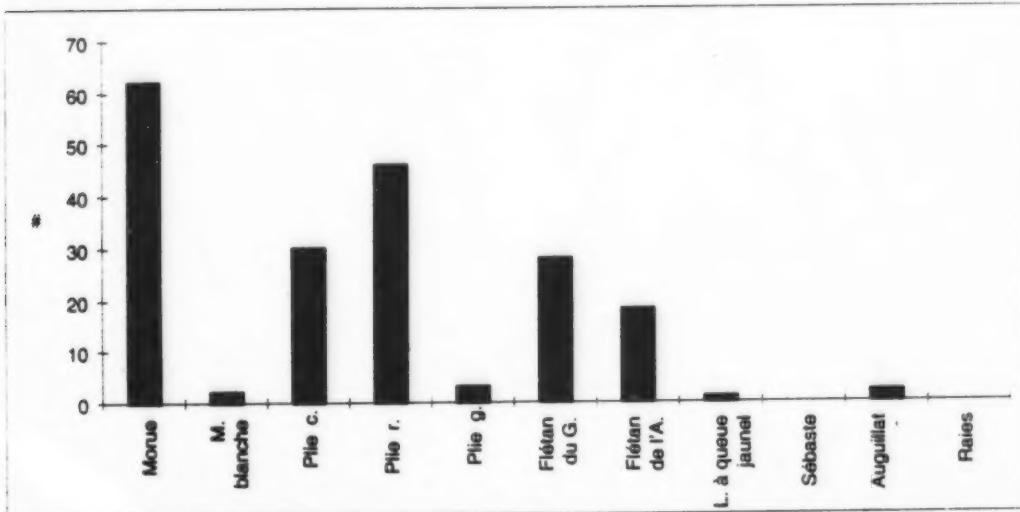
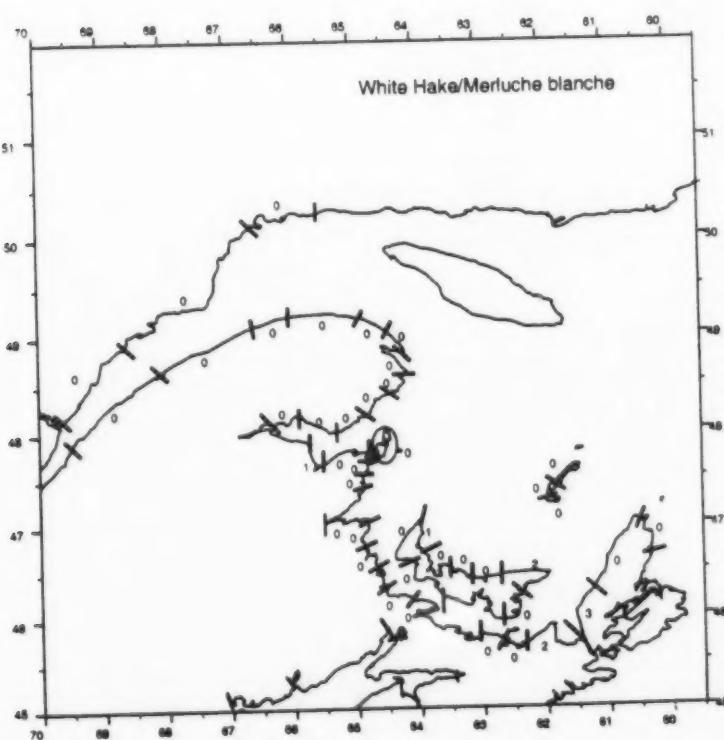
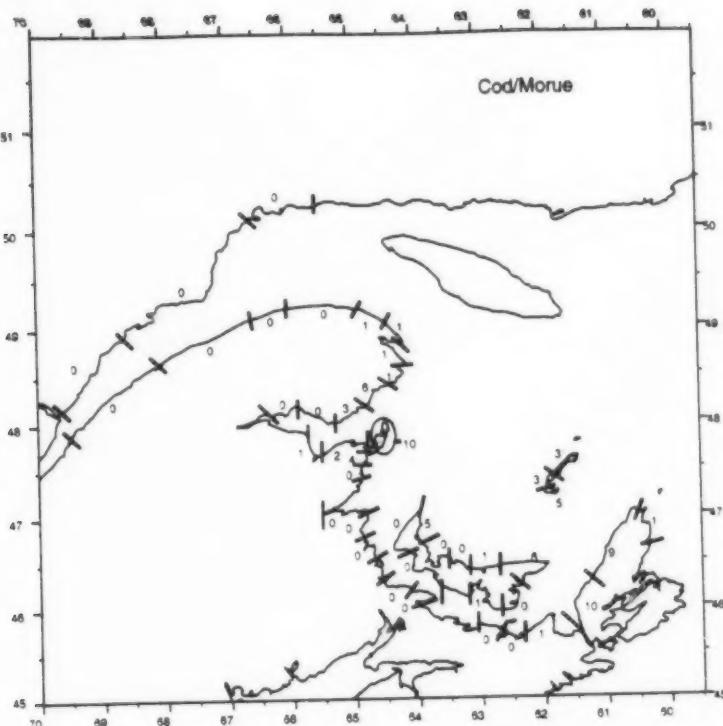
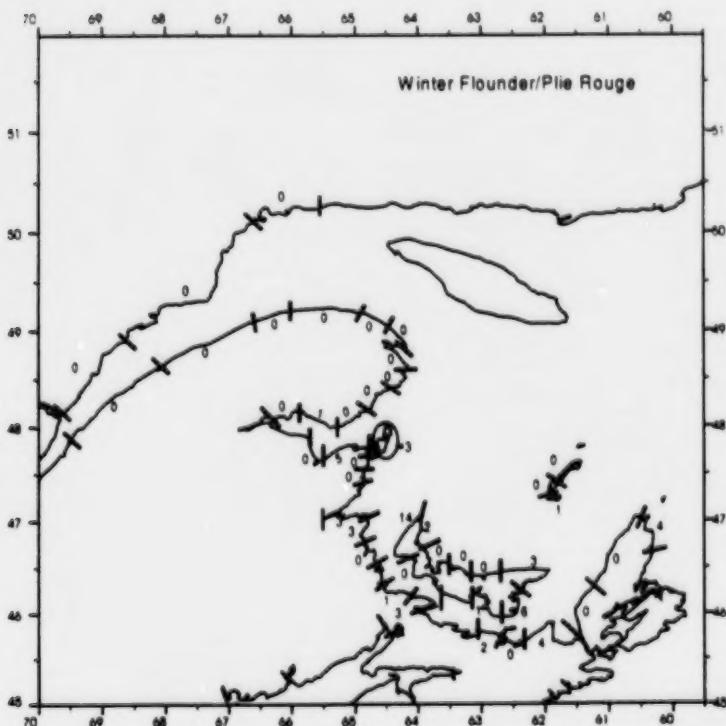
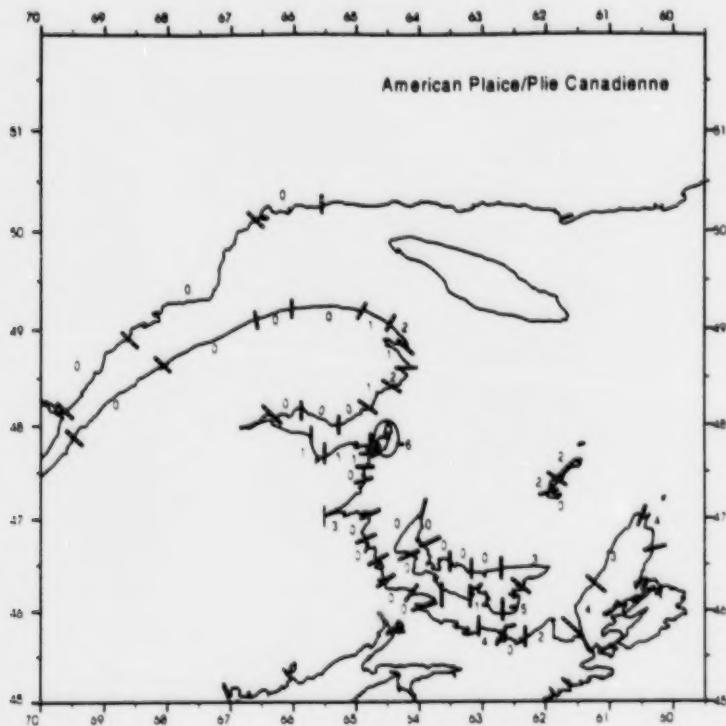


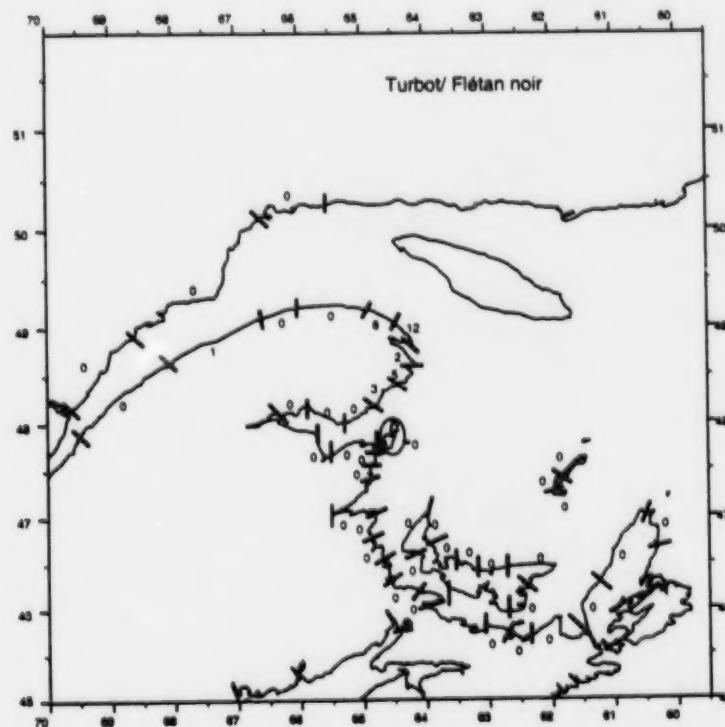
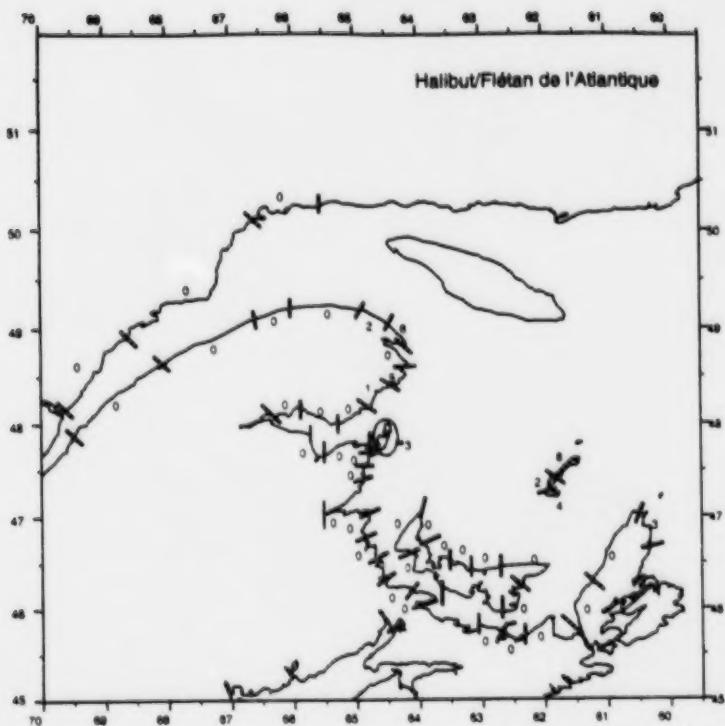
Figure 3 Espèces de poisson de fond que les répondants pêchaient la plupart du temps en 1998 (NOTA – Ces espèces représentent l'espèce principale des répondants qui ont dit pêcher plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps).



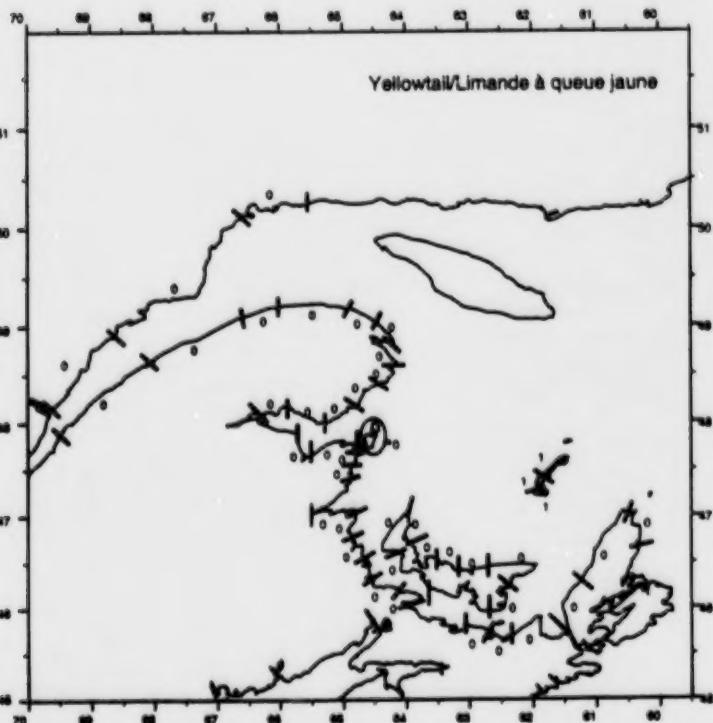
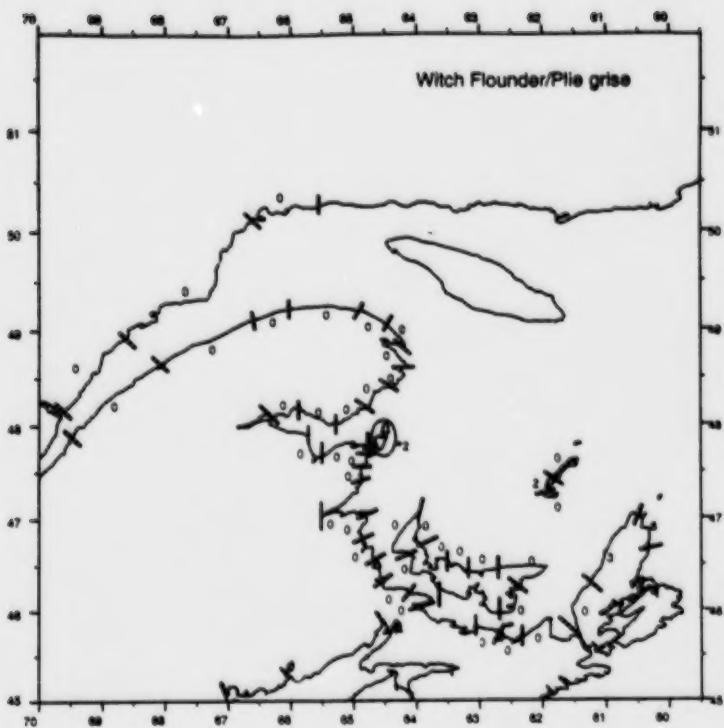
Figures 4 et 5 Répartition des répondants qui pêchaient la morue et la merluche blanche la plupart du temps en 1998, par district statistique (aux figures 4 à 12, l'espèce représentée est soit l'espèce principale numéro 1, 2 ou 3 des répondants qui ont pêché plus d'une espèce de poisson de fond en 1998).



Figures 6 et 7 Répartition des répondants qui ont pêché la plie canadienne et la plie rouge la plupart du temps en 1998, par district statistique.



Figures 8 et 9 Répartition des répondants qui ont pêché le flétan de l'Atlantique et le flétan noir la plupart du temps en 1998, par district statistique.



Figures 10 et 11 Répartition des répondants qui ont pêché la pie grise et la limande à queue jaune la plupart du temps en 1998, par district statistique.

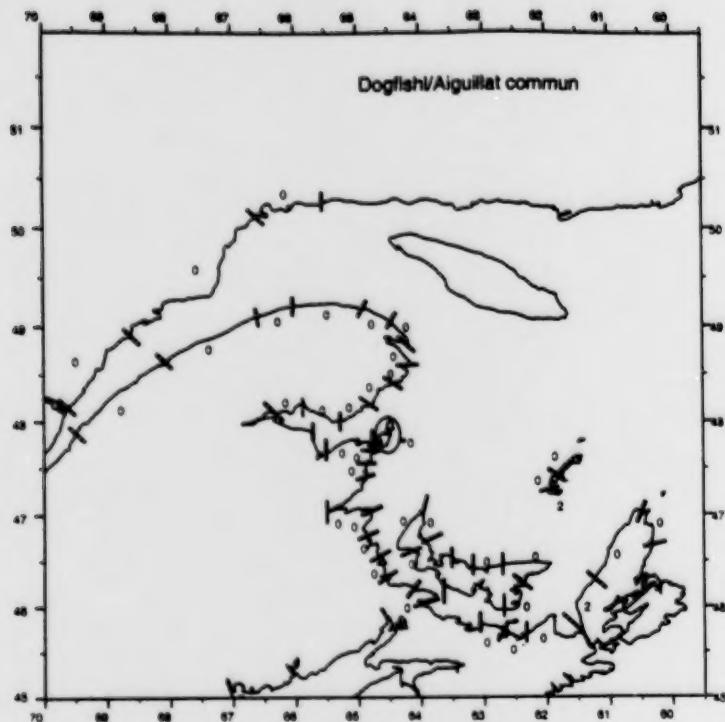


Figure 12

Répartition des répondants qui ont pêché l'aiguillat commun la plupart du temps en 1998, par district statistique.

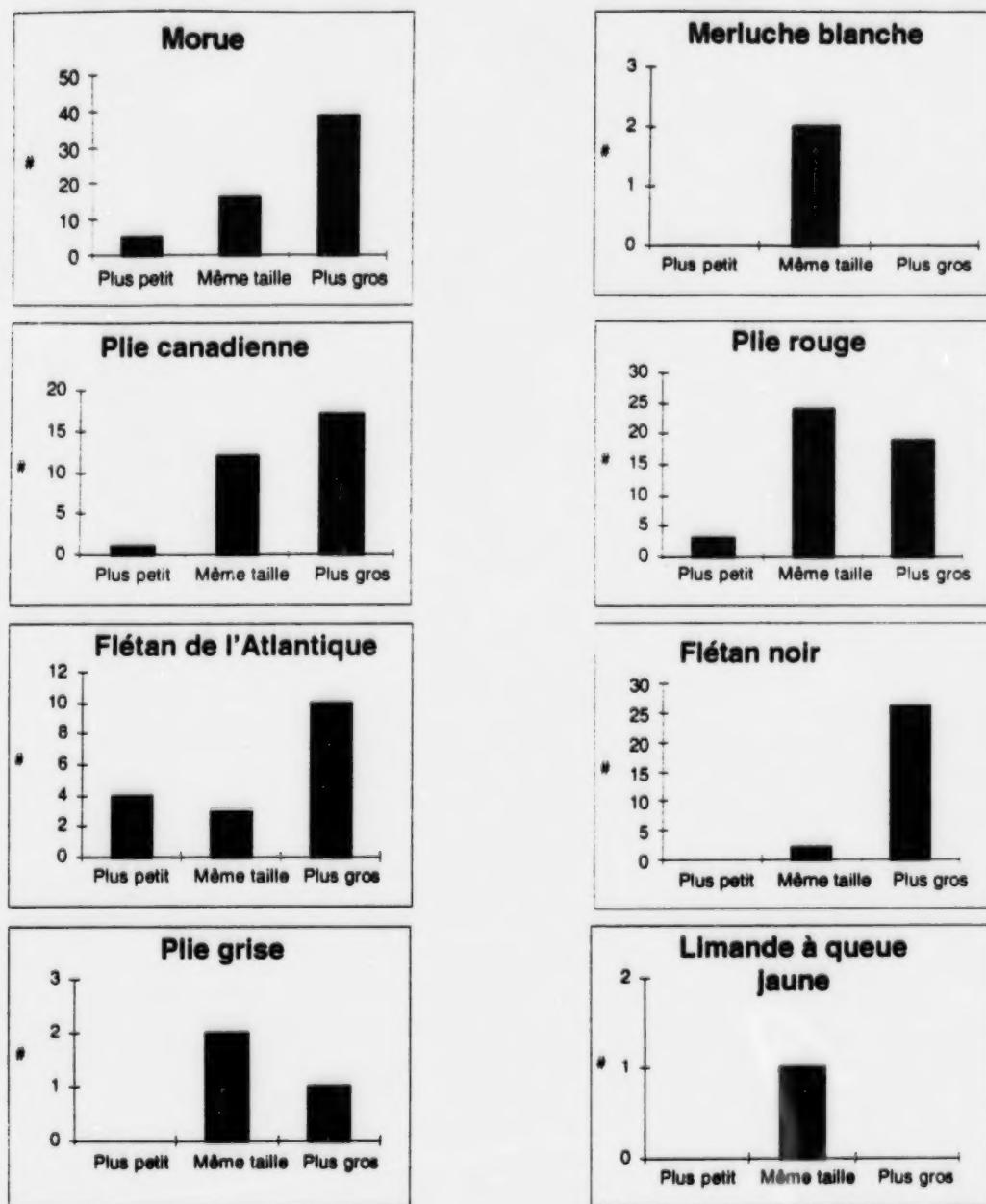


Figure 13 Comparaison, avec les années précédentes, de la taille moyenne des espèces de poisson de fond pêchées la plupart du temps en 1998 (NOTA – Ces espèces représentent l'espèce principale n° 1 des répondants qui ont dit pêcher plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps).

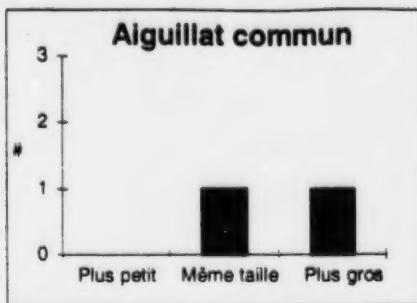


Figure 13 Suite

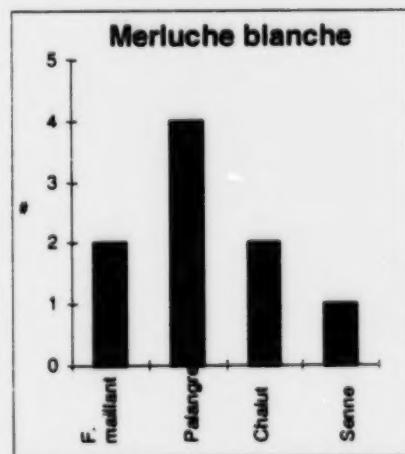
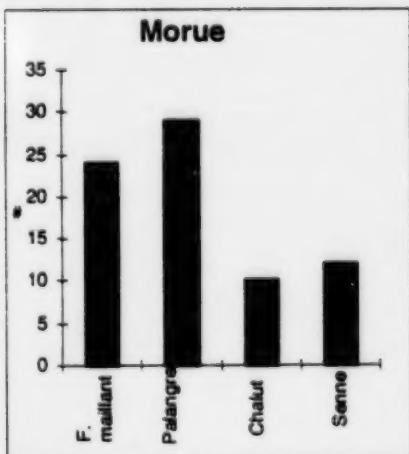


Figure 14 Engins de pêche utilisés la plupart du temps par les répondants
 (NOTA - Ces espèces représentent les espèces principales numéros 1, 2 ou 3 des répondants qui ont dit pêcher plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps).

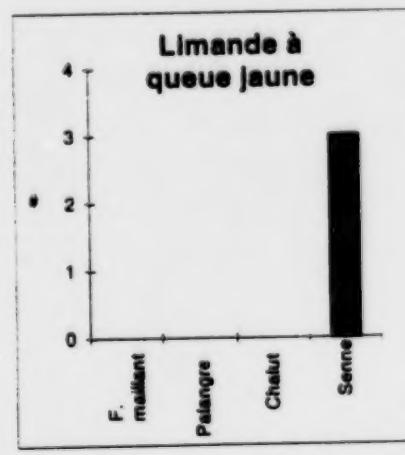
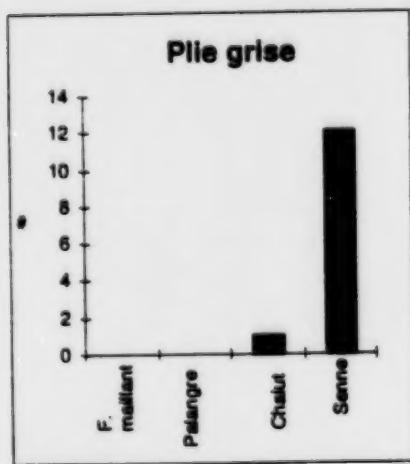
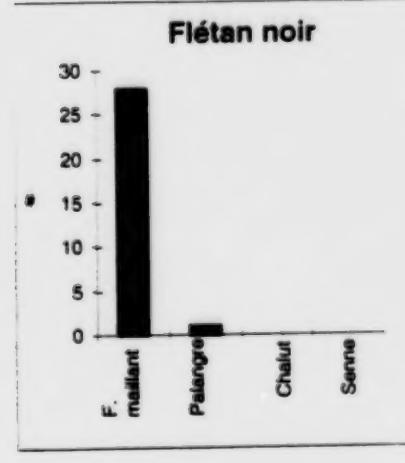
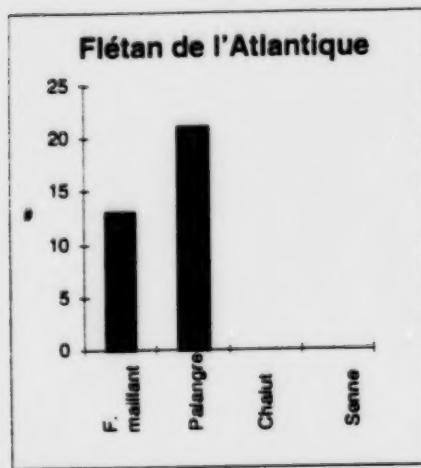
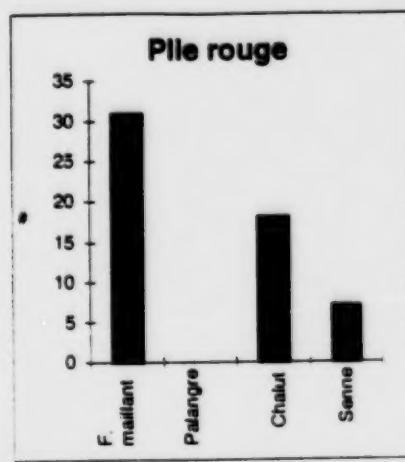
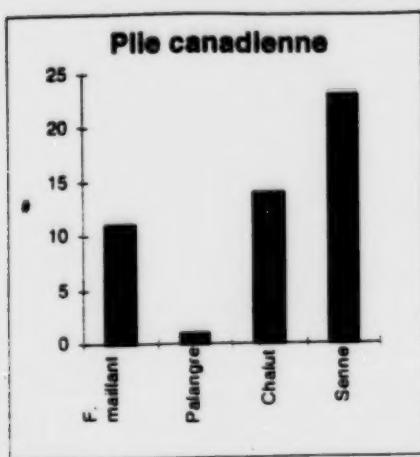


Figure 14 Suite

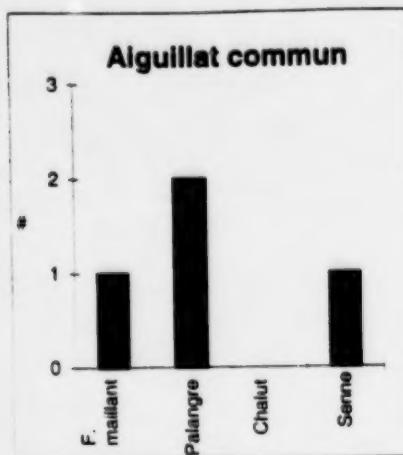


Figure 14 Suite

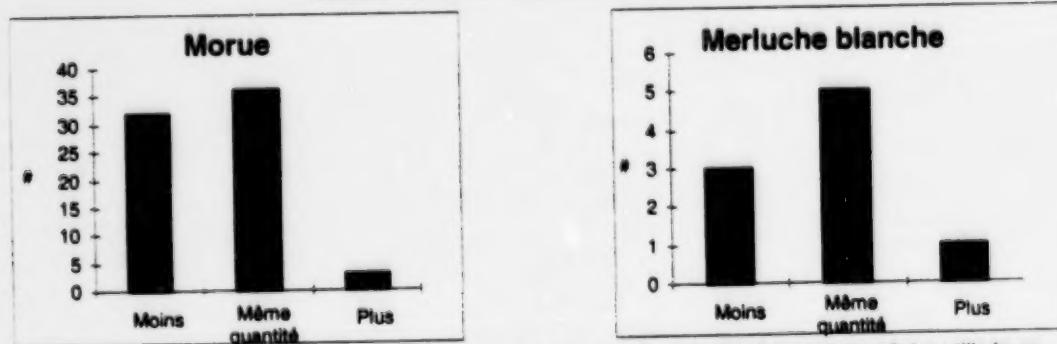


Figure 15 Comparaison, avec les années précédentes, de la quantité d'engins de pêche utilisés en 1998. (NOTA - Ces espèces représentent les espèces principales numéros 1, 2 ou 3 des répondants qui ont dit pêcher plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps).

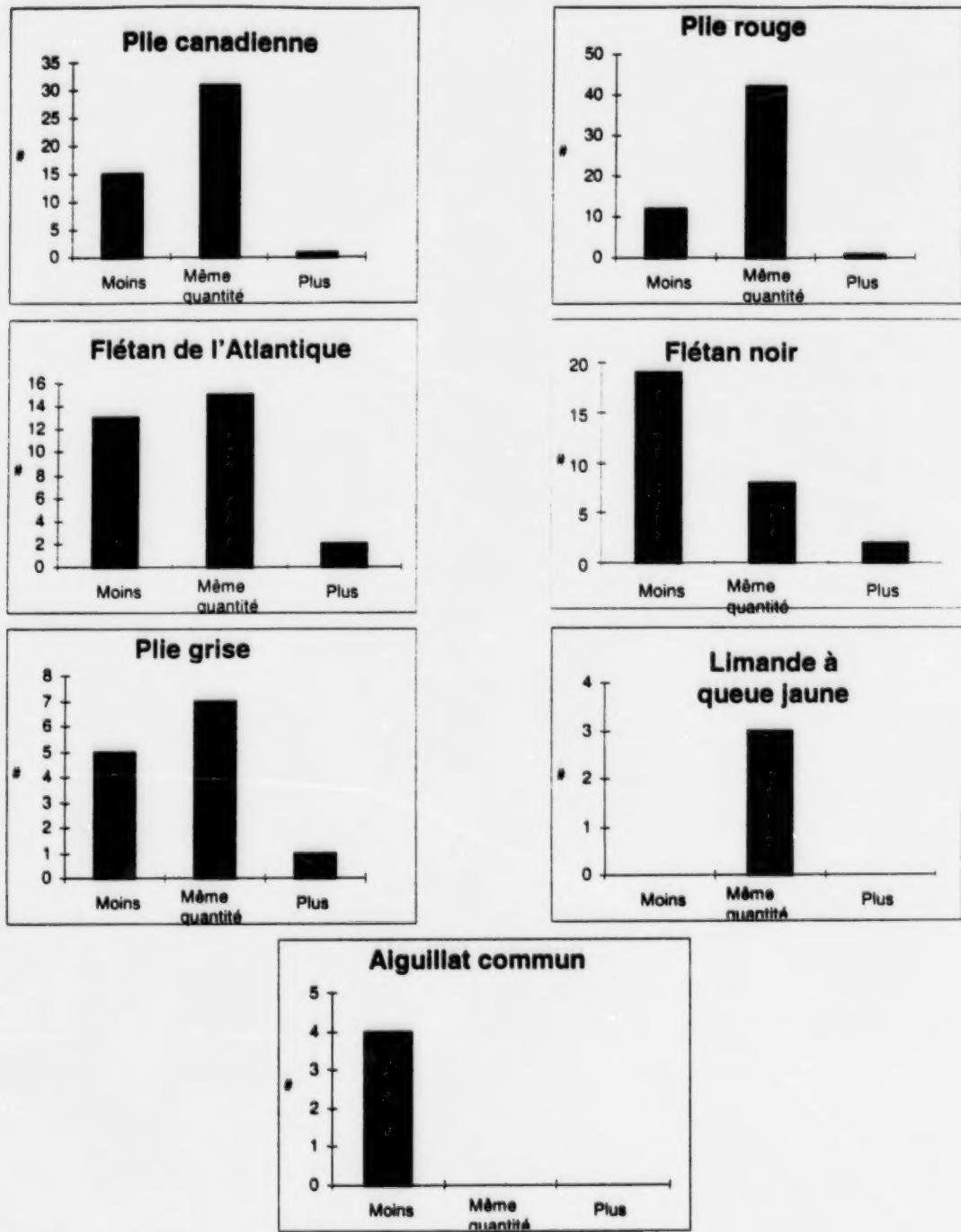


Figure 15 Suite

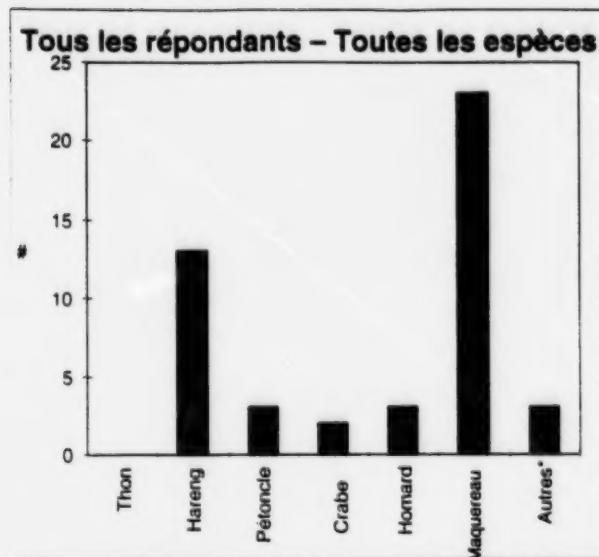


Figure 16

Pêches auxquelles les répondants sont passés pendant la saison de pêche du poisson de fond de 1998 (NOTA – La catégorie « Autre » comprend par exemple la crevette, la capucette et le crabe commun.)

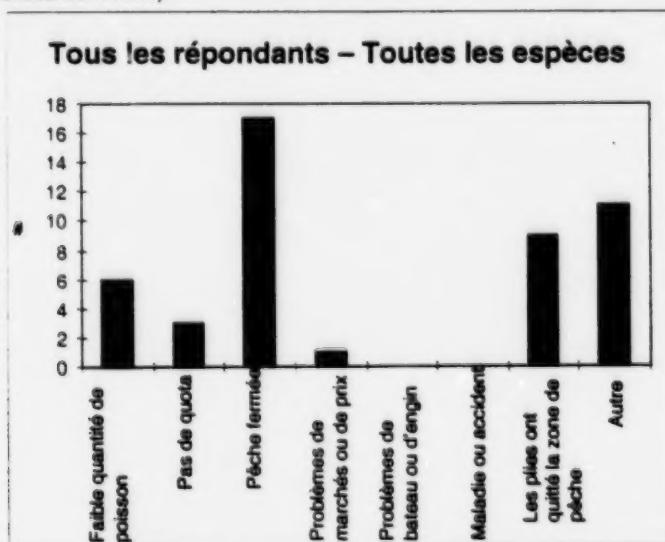


Figure 17.

Principales raisons données par les répondants pour être passés d'une pêche du poisson de fond à la pêche d'une autre espèce pendant la saison de pêche du poisson de fond de 1998. (NOTA – La catégorie « Autre » comprend des restrictions relatives aux permis de pêche du poisson de fond, les mauvaises conditions météorologiques, la participation à des projets de pêche expérimentale ou au programme des pêches indicatrices.)

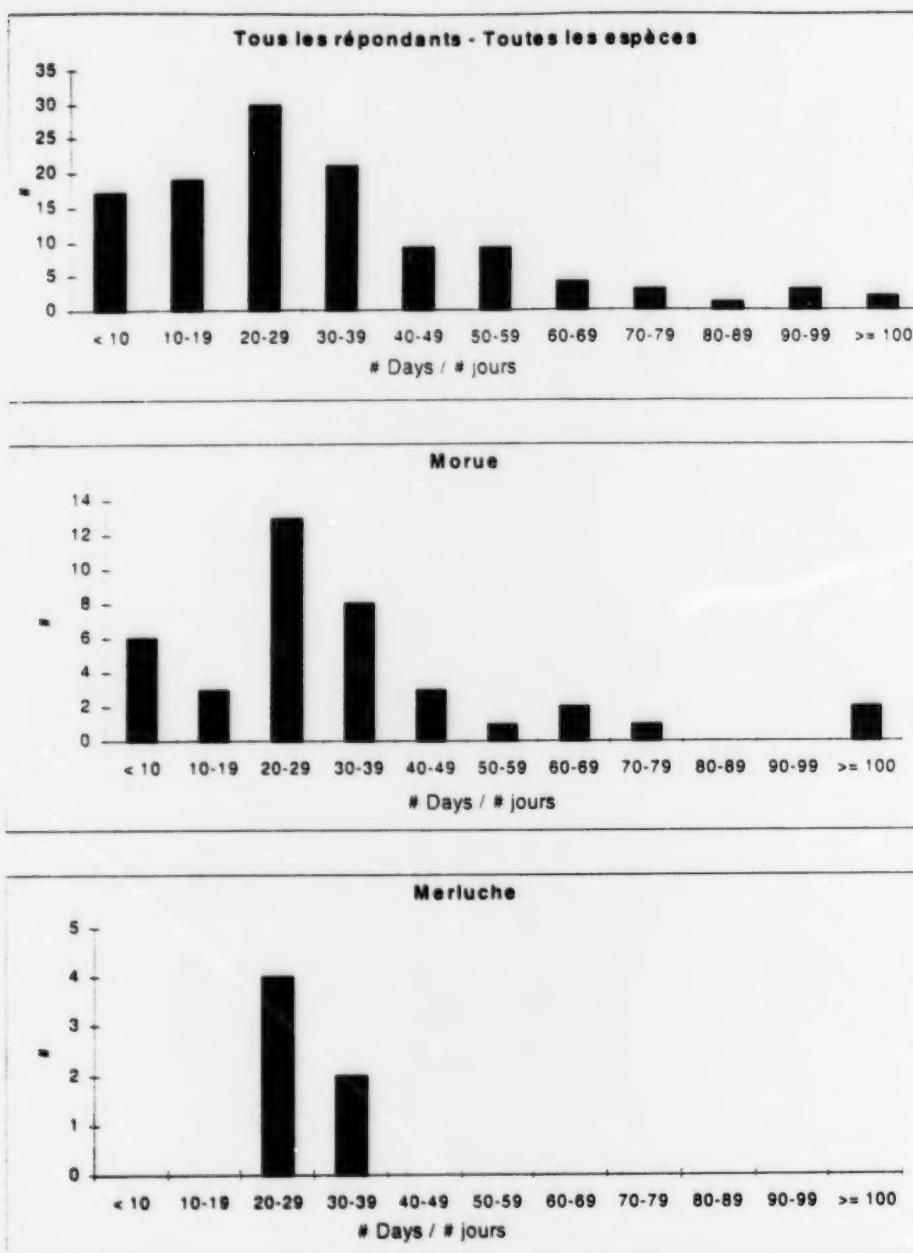


Figure 18 Nombre de jours de pêche du poisson de fond en 1998, selon l'estimation la plus précise.
 (NOTA - Ces espèces représentent les espèces principales numéros 1, 2 ou 3 des répondants qui ont indiqué qu'ils ont pêché plus d'une espèce de poisson de fond la plupart du temps.)

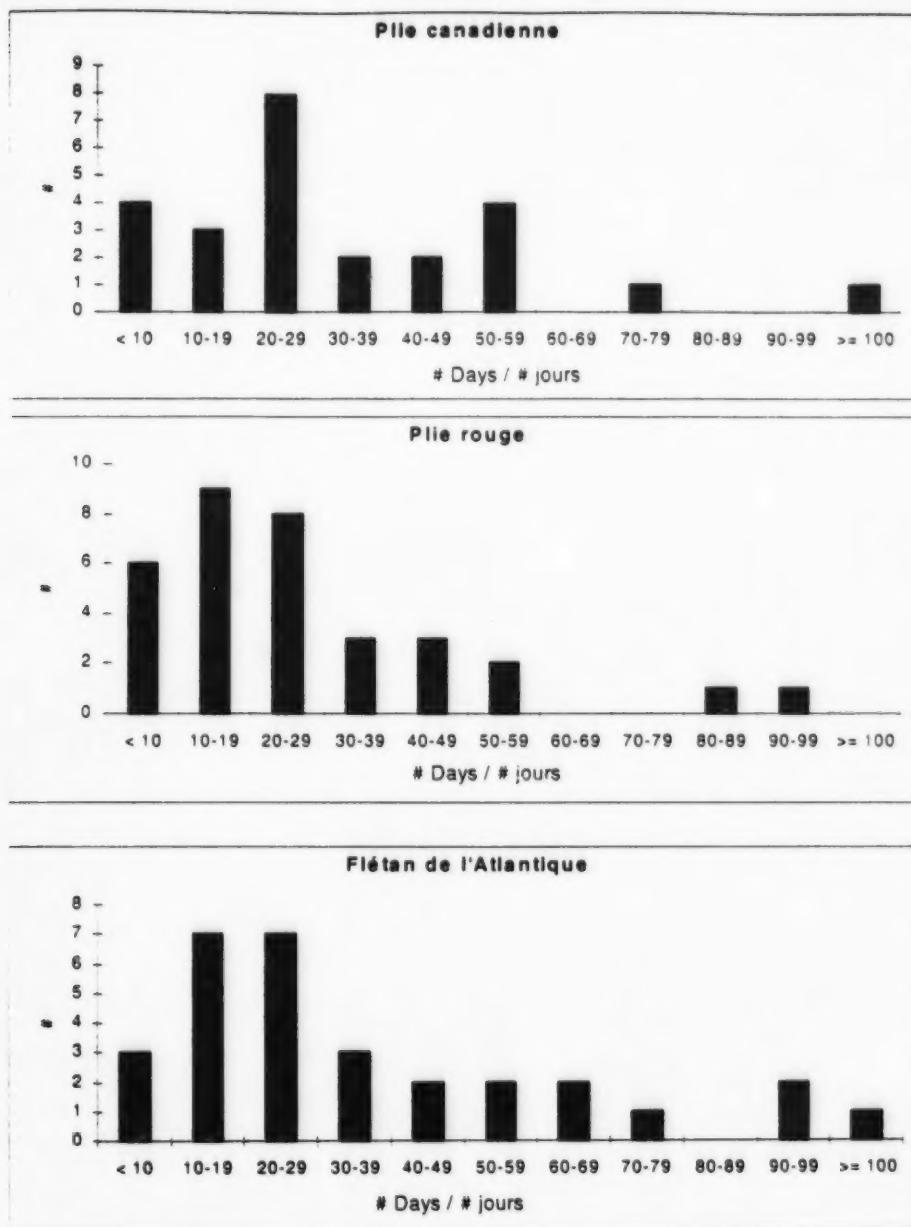


Figure 18 Suite

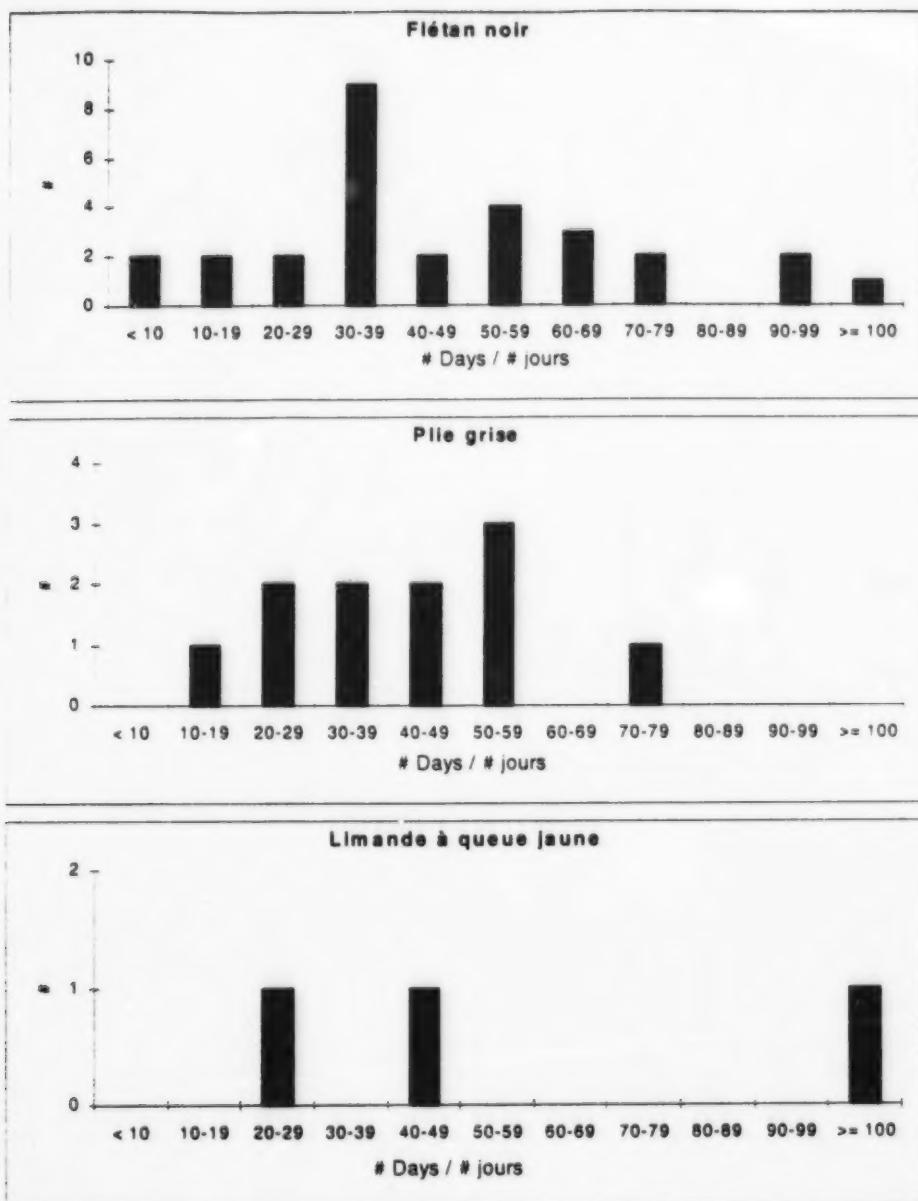


Figure 18 Suite

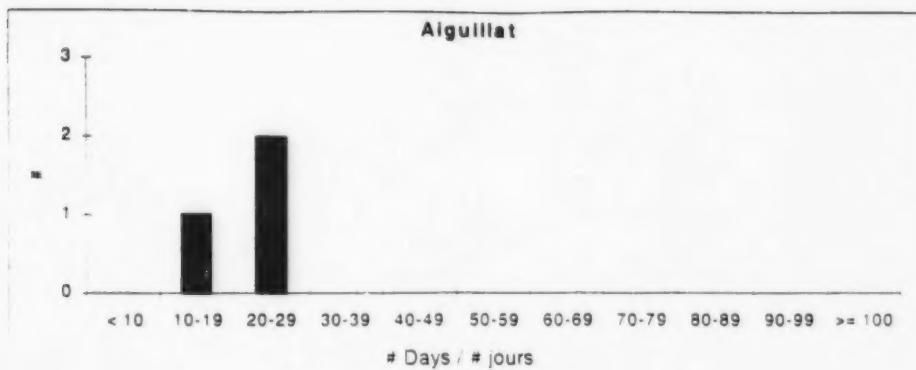


Figure 18 Suite

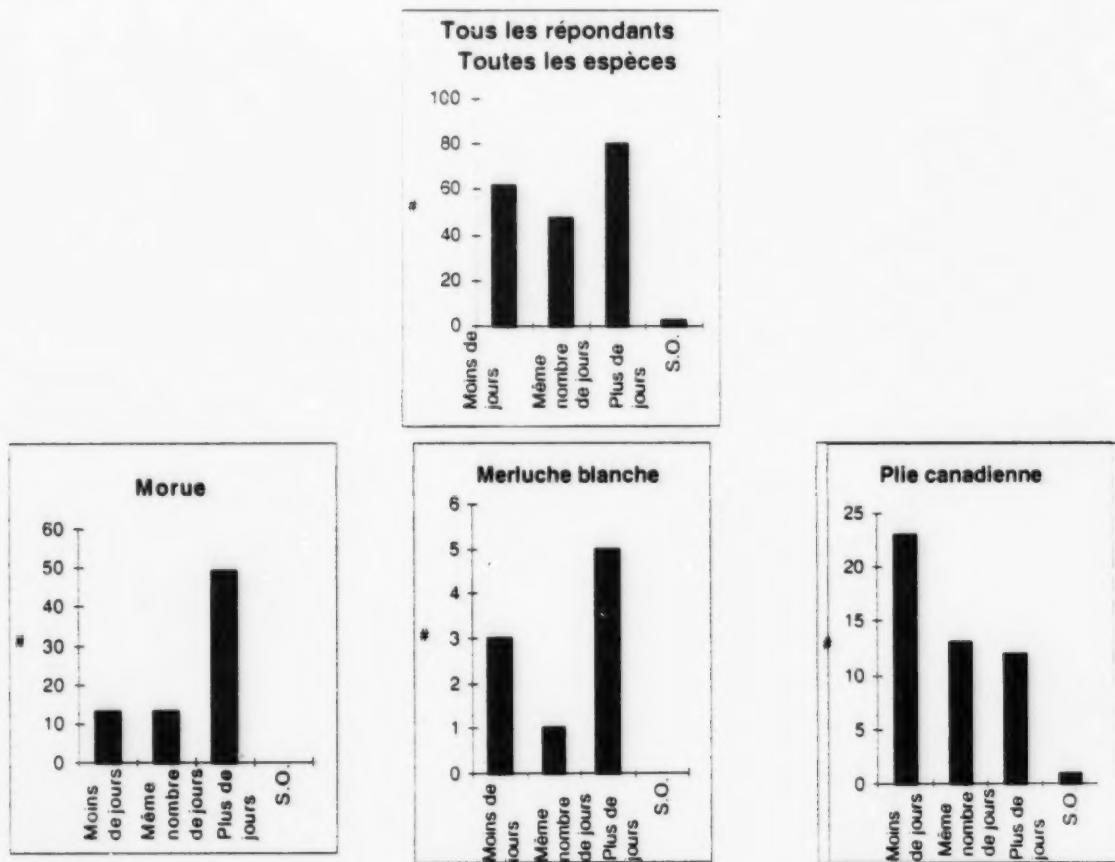


Figure 19 Comparaison avec 1997 du nombre de jours de pêche du poisson de fond en 1998. (NOTA 1 - Ces espèces représentent les espèces principales numéros 1, 2 ou 3 des répondants qui ont indiqué qu'ils ont pêché plus d'une espèce de poisson de fond la plupart du temps.) NOTA 2 - La catégorie « Sans objet » représente les répondants qui n'ont pas pêché le poisson de fond en 1997.)

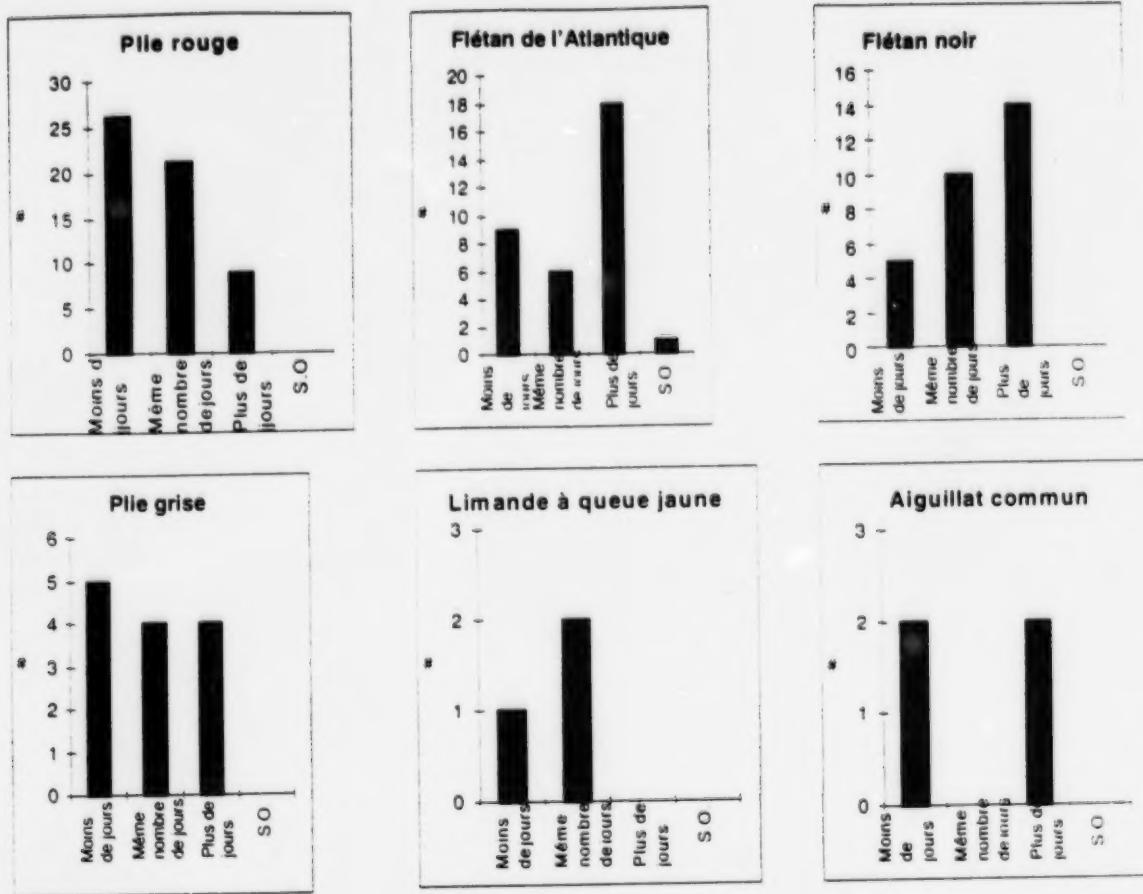


Figure 19 Suite

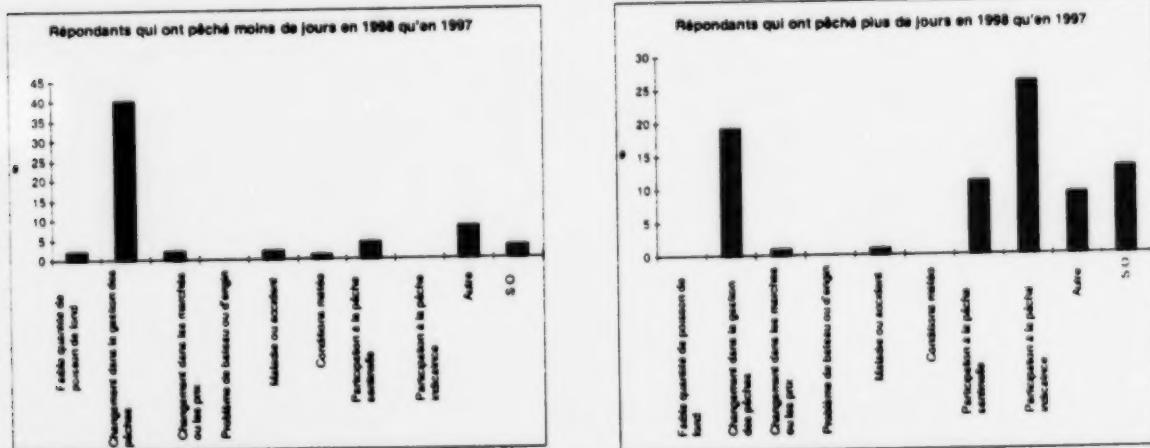


Figure 20 Principales raisons données par les répondants pour avoir passé plus ou moins de temps à pêcher le poisson de fond en 1998 qu'en 1997.



Figure 21

Comparaison avec les années précédentes du nombre de jours pendant lesquels les conditions météo étaient trop mauvaises pour pêcher le poisson de fond en 1998.

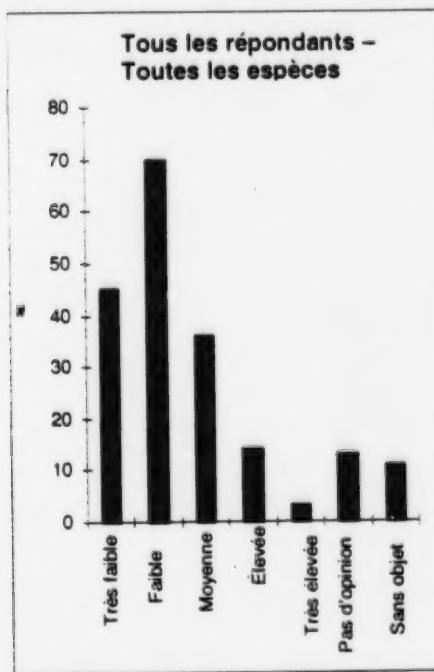


Figure 22

Opinions des répondants quant à l'abondance de l'aiguillat en 1998.

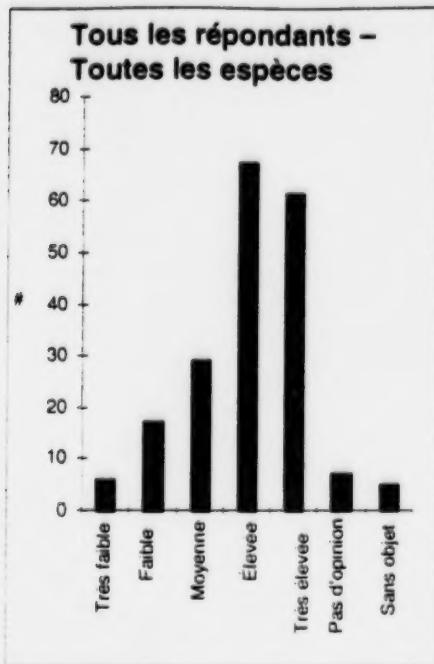


Figure 23 Opinions des répondants quant à l'abondance des phoques en 1998.

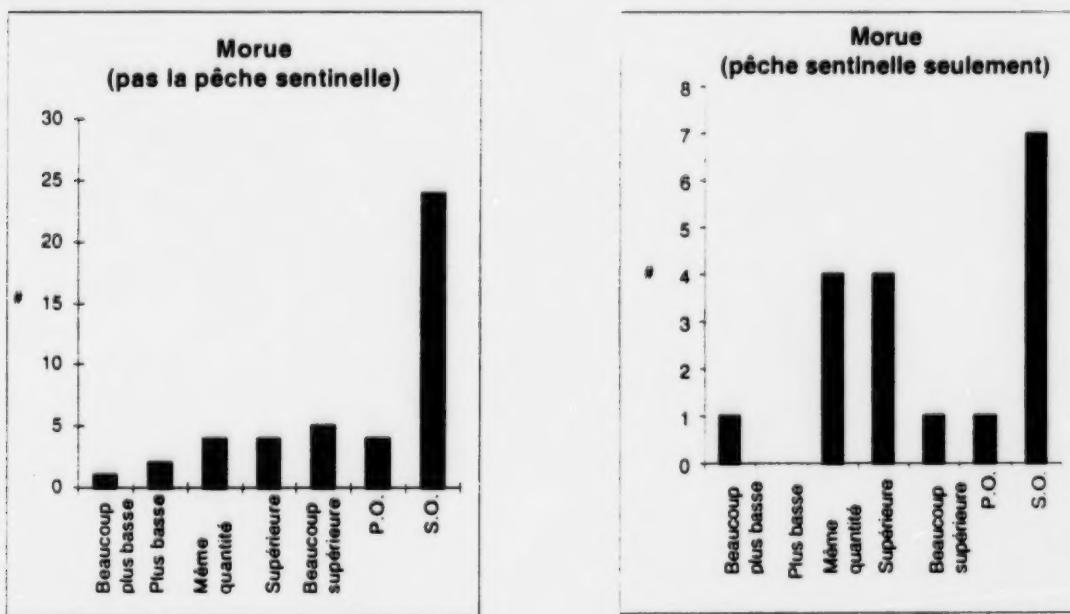


Figure 24 Opinions des répondants quant à l'abondance de la morue, de la merluche blanche, de la plie canadienne, de la plie rouge, du flétan de l'Atlantique, du flétan noir et de la plie grise, de la limande à queue jaune et de l'aiguillat commun en 1998, comparativement à 1997. (NOTA 1 - Ces espèces représentent l'espèce principale numéro 1 des répondants qui ont dit pêcher plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps). (NOTA 2 - S.O. = sans objet; P.O. = pas d'opinion).

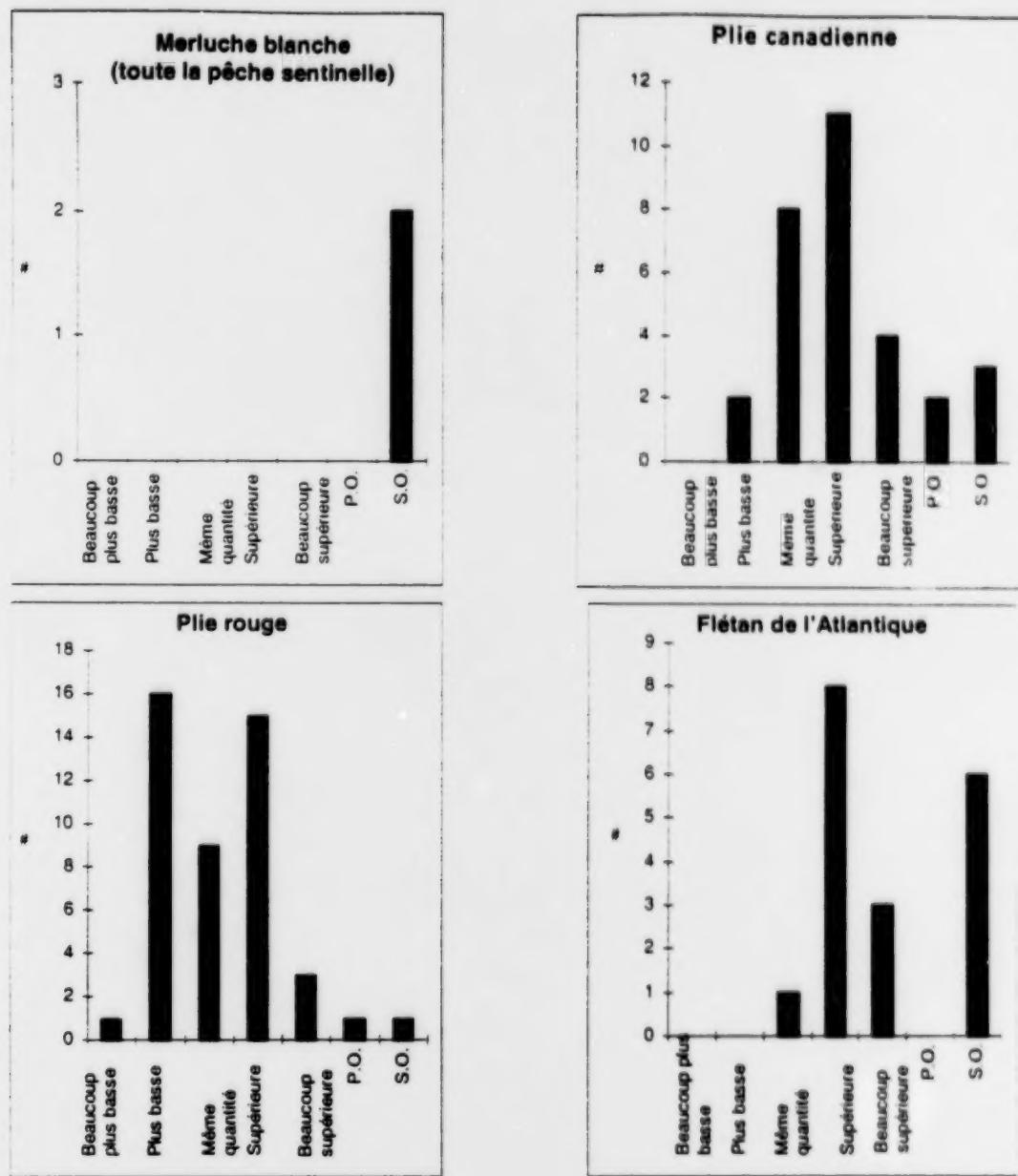


Figure 24 Suite

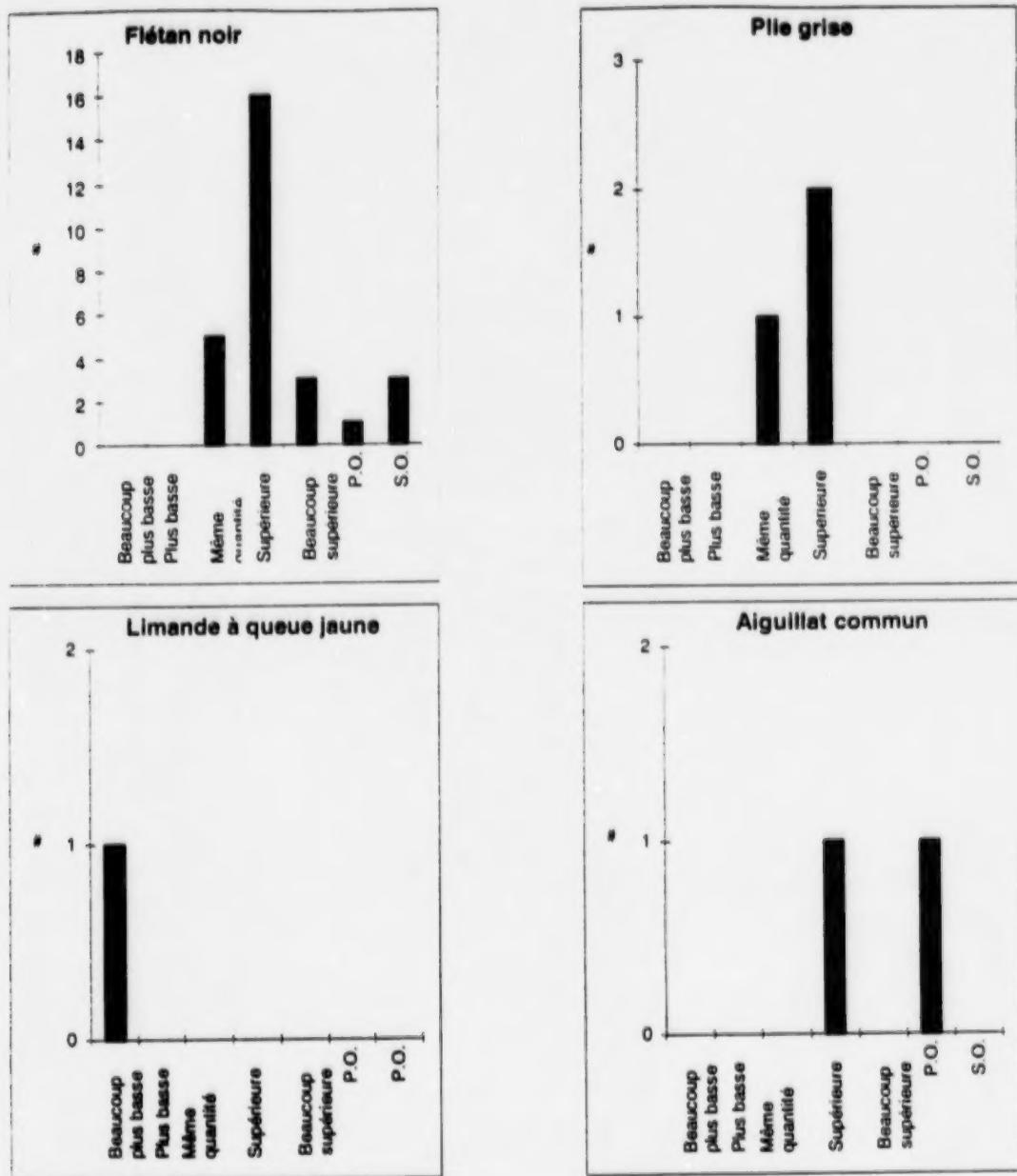


Figure 24 Suite

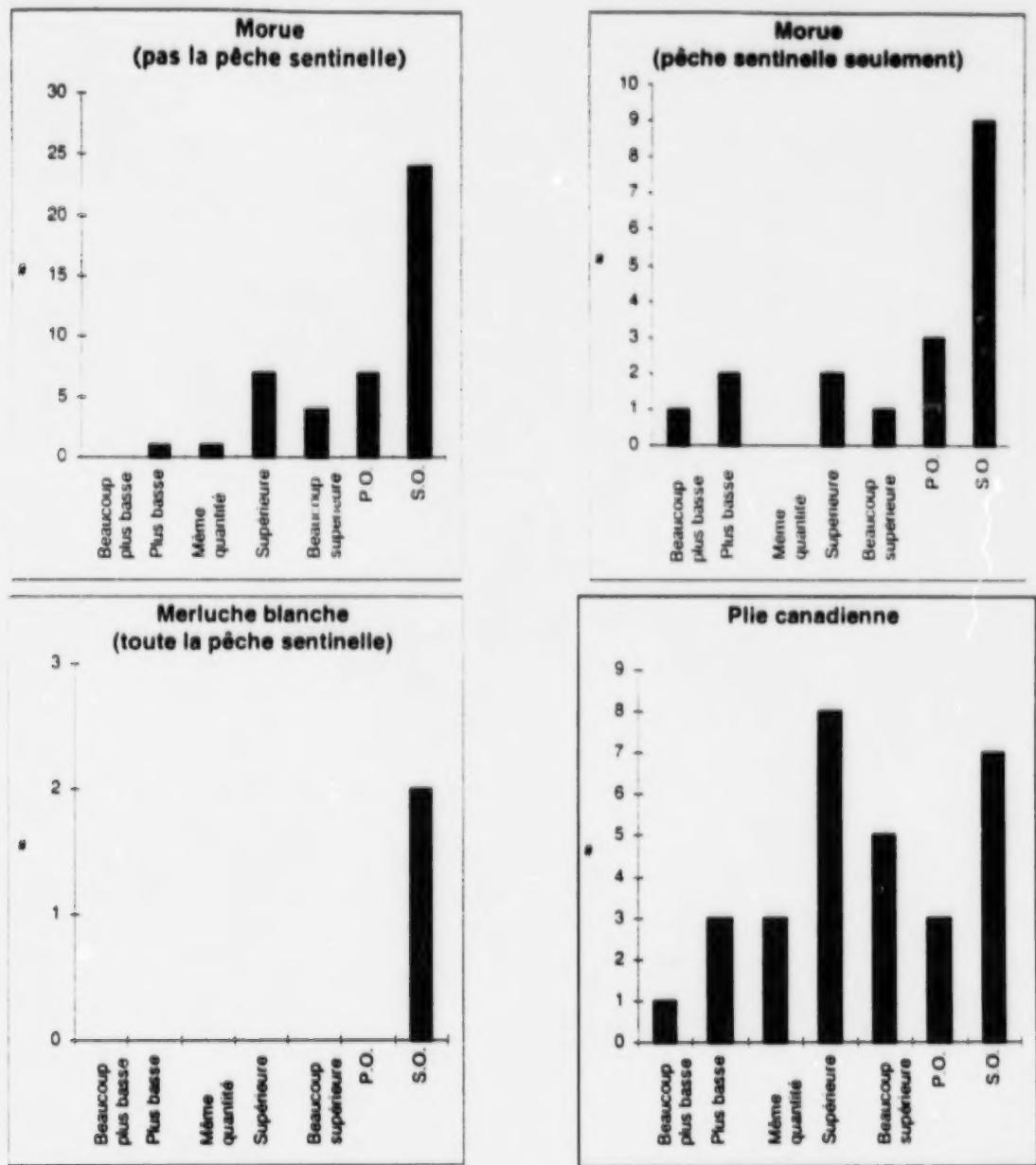


Figure 25

Opinions des répondants quant à l'abondance de la morue, de la merluche blanche, de la plie canadienne, de la plie rouge, du flétan de l'Atlantique, du flétan noir de la plie grise, de la limande à queue jaune et de l'aiguillat commun en 1998, comparativement à la période de 1993 à 1997. (NOTA 1 – Ces espèces représentent l'espèce principale numéro 1 des répondants qui ont dit pêcher plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps). (NOTA 2 – S.O. = sans objet; P.O. = pas d'opinion).

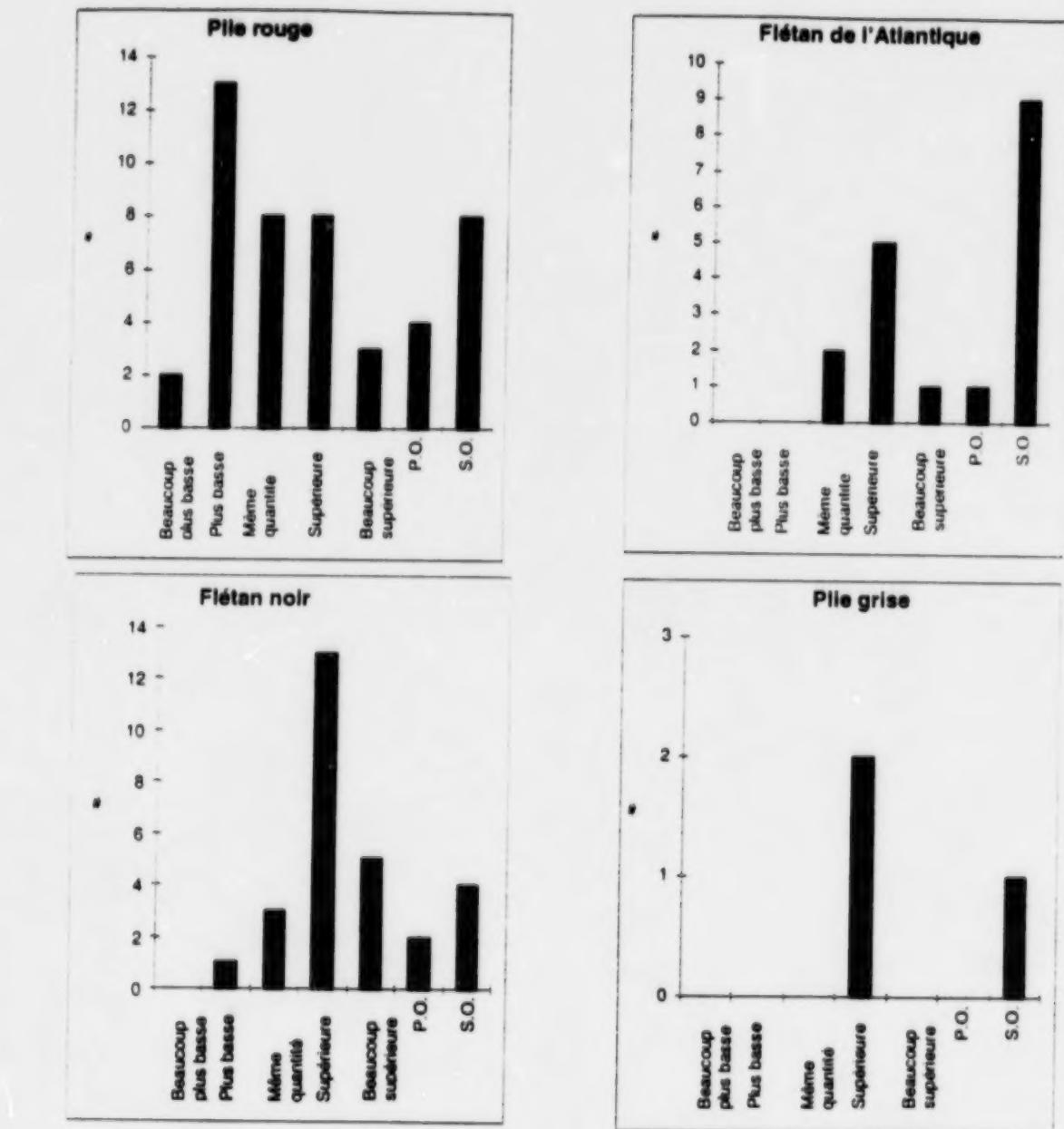


Figure 25 Suite

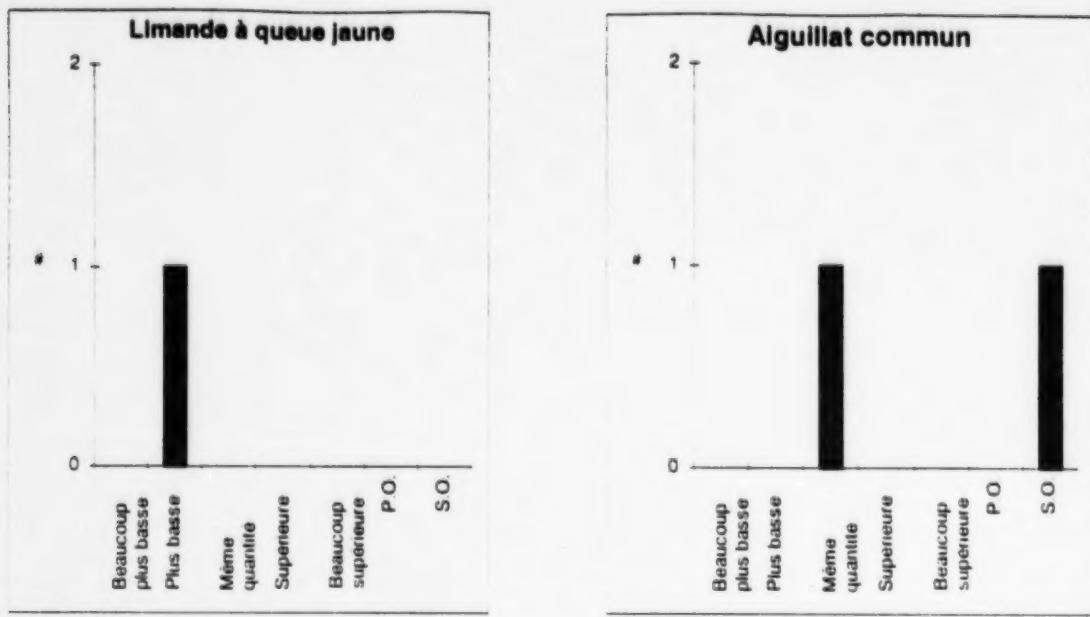


Figure 25 Suite

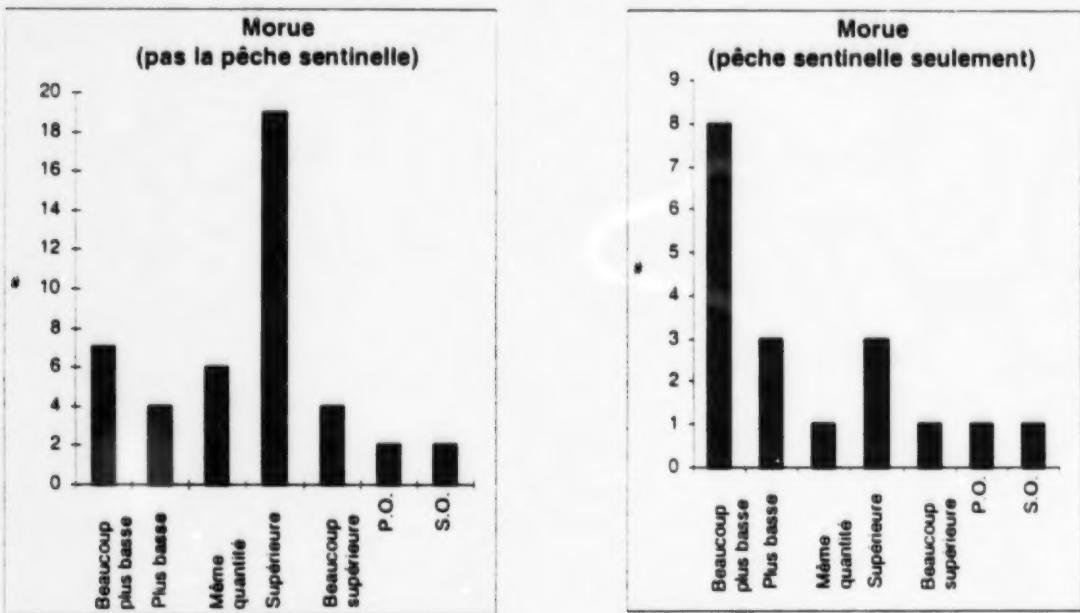


Figure 26 : Opinions des répondants quant à l'abondance de la morue, de la merluche blanche, de la pie canadienne, de la pie rouge, du flétan de l'Atlantique, du flétan noir, de la pie grise, de la limande à queue jaune et de l'aiguillat commun en 1998, comparativement à l'abondance de ces espèces pendant toutes les années durant lesquelles les répondants ont exploité cette espèce. (NOTA 1 – Ces espèces représentent l'espèce principale numéro 1 des répondants qui ont dit pêcher plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps). (NOTA 2 – S.O. = sans objet; P.O. = pas d'opinion).

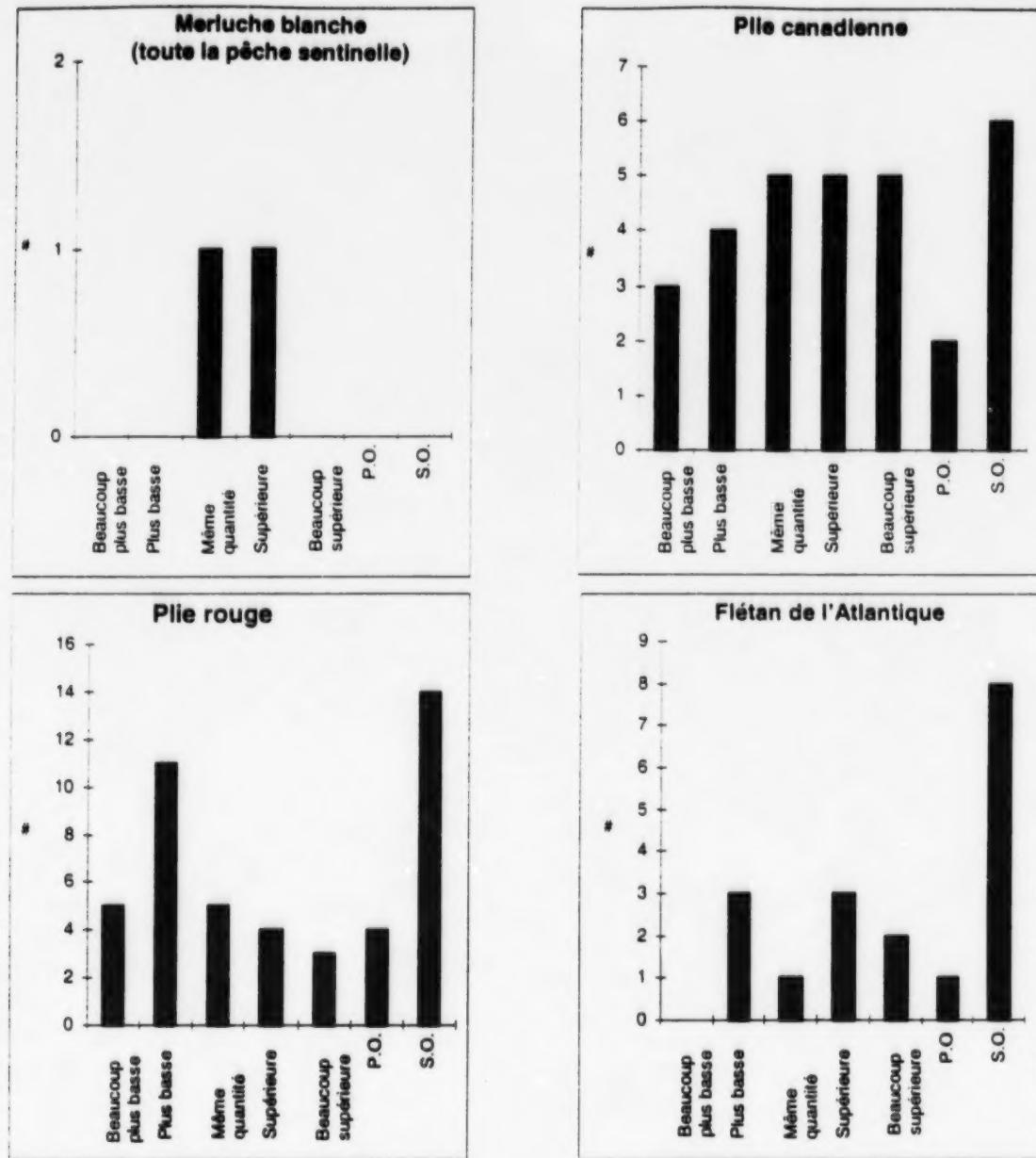


Figure 26 Suite

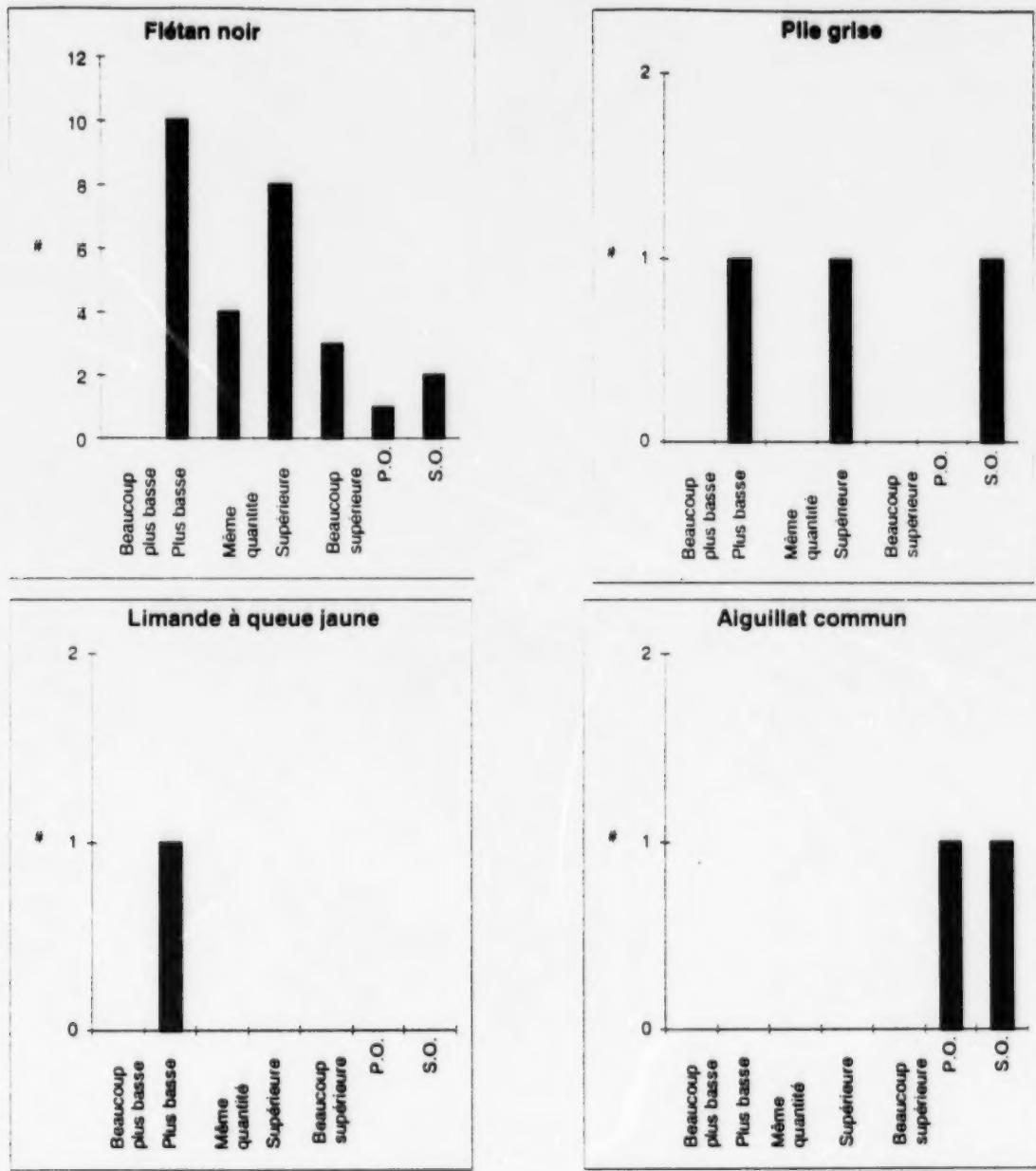


Figure 26 Suite

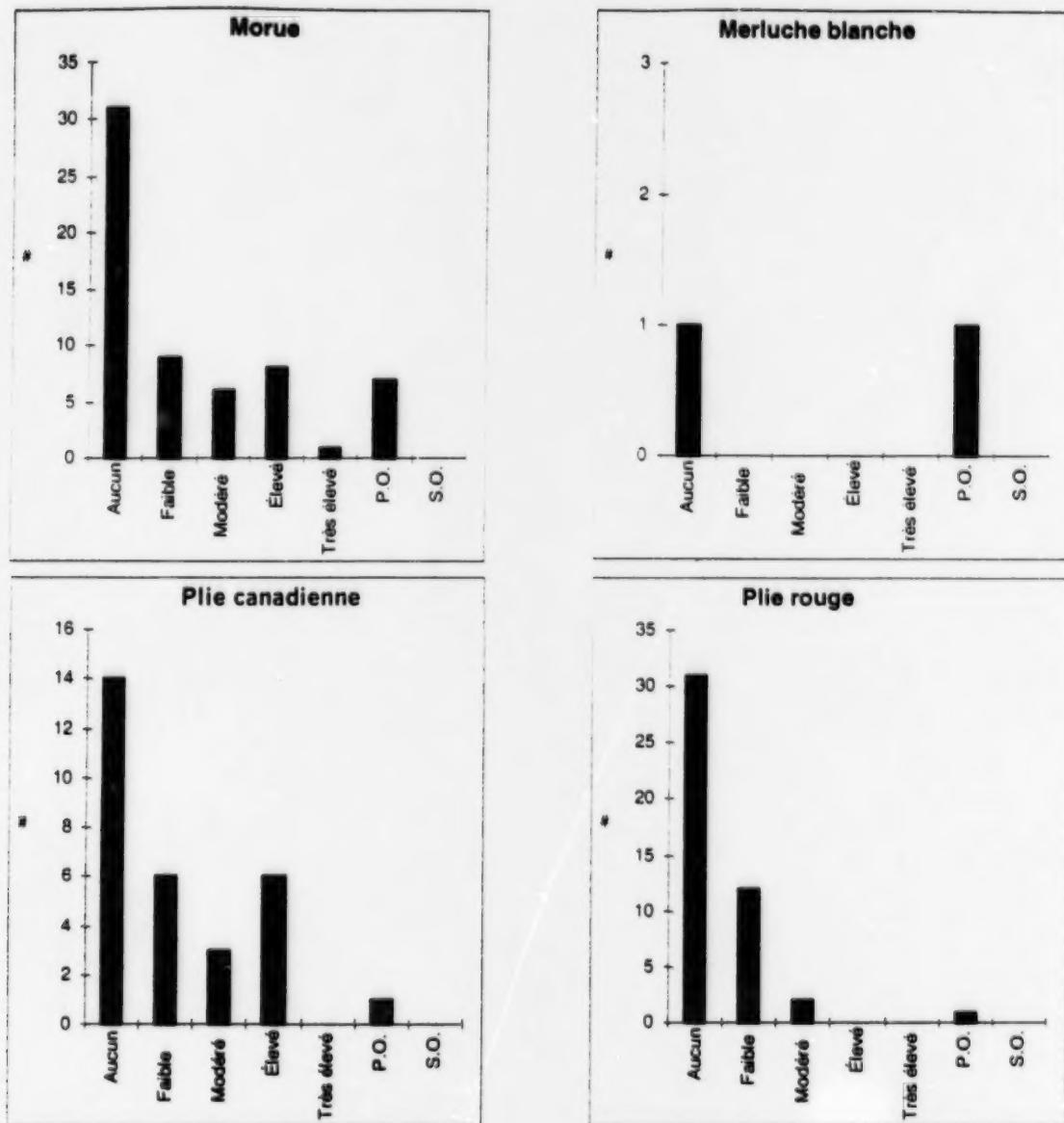


Figure 27 Opinions des répondants invités à juger des rejets de morue, de merluche blanche, de plie canadienne, de plie rouge, de flétan de l'Atlantique, de flétan noir, de plie grise, de limande à queue jaune et d'aiguillat commun par d'autres pêcheurs pendant la saison de pêche de 1998. (NOTA 1 – Ces espèces représentent l'espèce principale numéro 1 des répondants qui ont dit pécher plus d'une espèce de poisson de fond, la plupart du temps). (NOTA 2 – S.O. = sans objet; P.O. = pas d'opinion).

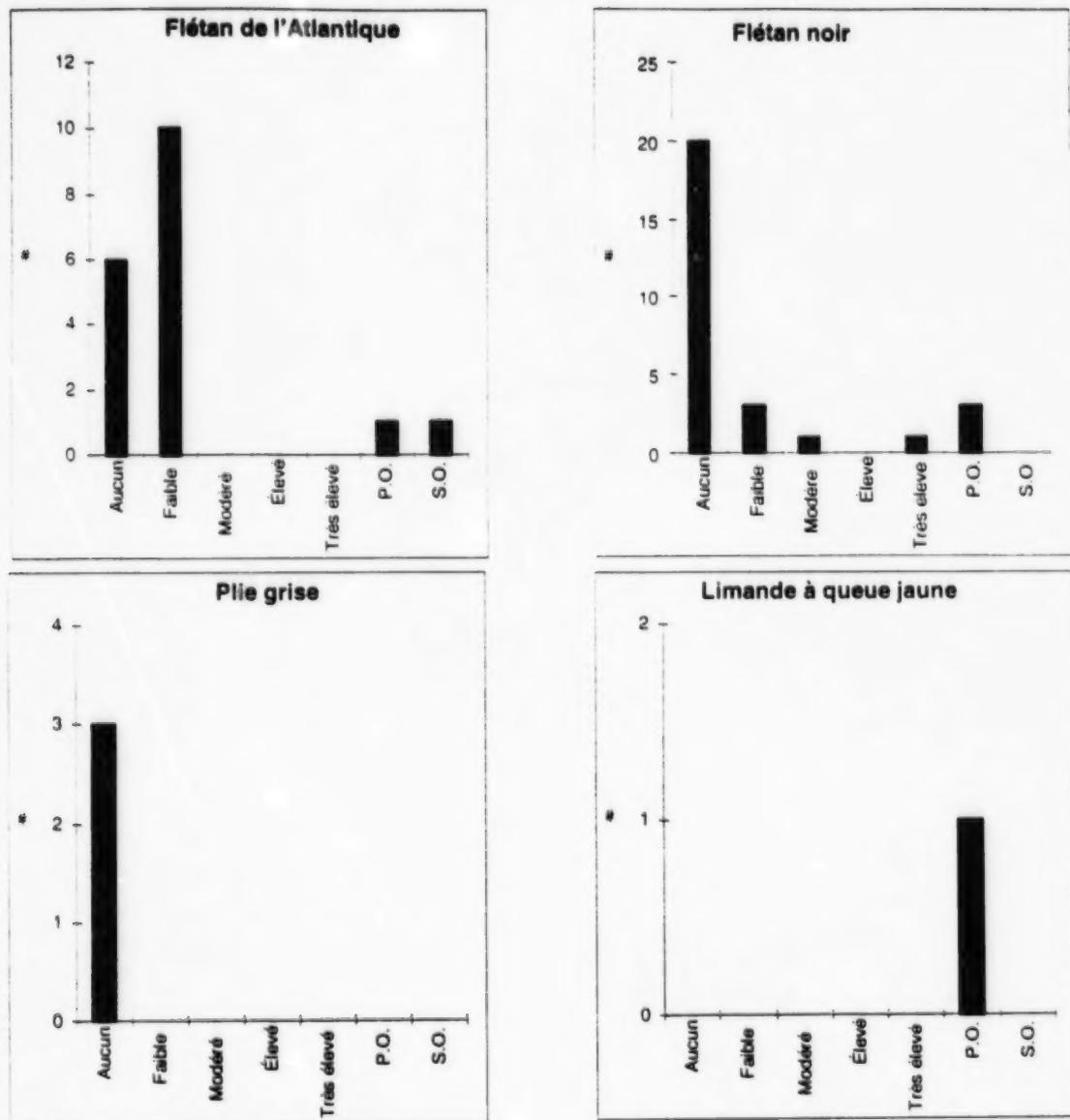


Figure 27 Suite

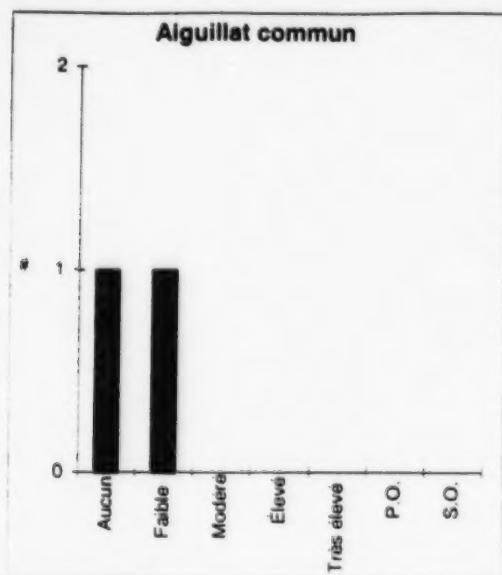


Figure 27 Suite

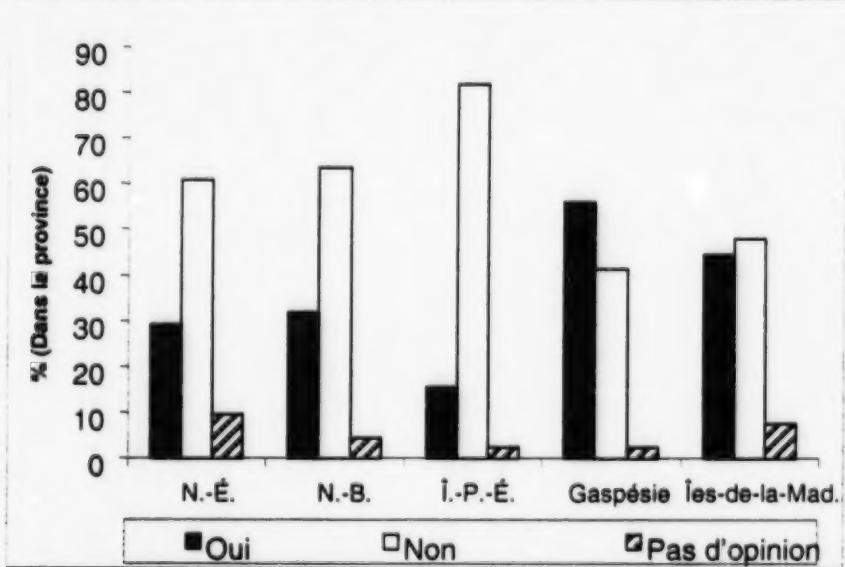


Figure 28 Proportions des répondants qui ont indiqué avoir eu connaissance de prises non déclarées de morue (p. ex., par le braconnage, la pêche récréative excessive, la pêche au noir ou d'autres activités semblables) dans les ports où ils ont débarqué leurs prises en 1998.

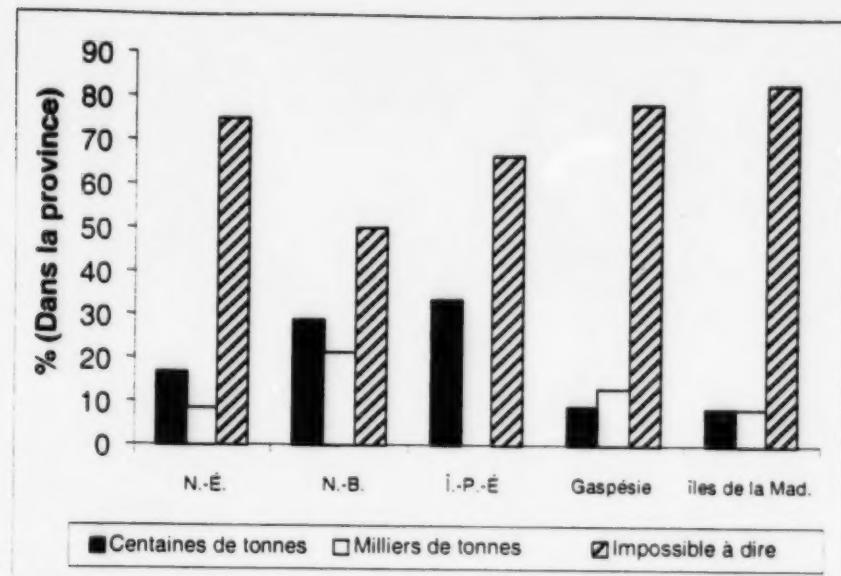


Figure 29

Estimations des répondants quant à la quantité de morue débarquée en 1998 à la suite d'une capture non déclarée (cela comprend seulement les répondants qui ont eu connaissance de prises de morue non déclarées).

10 - Annexes

Annonce 1

Endroits où les répondants ont dit avoir vu des phoques pendant qu'ils pêchaient le poisson de fond en 1998

(NOTA - Les chiffres donnés entre parenthèses indiquent le nombre de répondants qui ont donné la même opinion.)

Zones/saisons de pêche

4T3-4T4
4T4
4T7
4T8 (5)
Zone de pêche du homard (ZPH) 25
ZPH 26A
Zones 40 à 41
Partout dans le golfe (3)
Surtout au printemps
On en voit partout, au printemps et à l'automne

Nouveau-Brunswick

Péninsule acadienne
Baie des Chaleurs (9)
Cap-Pelé (2)
Partout au large de Caraquet et de Miscou
Au large d'Escuminac (5)
D'Escuminac à Pointe-Sapin
Escuminac, Tracadie, vallée de Shédiac
Partout au large de Lamèque
Partout au large de Cap-Tourmentin
Partout dans la baie des Chaleurs
Au large de l'île de Caraquet
Au large du Goulet
Au large de Miscou (10)
Banc Miscou
Nigadoo, Petit Rocher, Stonehaven
Au large de Pigeon Hill (2)
Partout au large de Pointe-Sapin
Vallée de Shédiac (5)
Au large de Saint-Louis de Kent

Québec

Tout le long de la côte gaspésienne (6)
Au large de l'île Bonaventure (2)
Côte sud de l'île d'Anticosti (4T4), en juin
Autour des îles Brilliants (2)
Autour des îles-de-la-Madeleine (10)
De Baie-Comeau aux Trois Soeurs
De Cap Gaspé à Mont-Louis
Au large de Cap-des-Rosiers (2)
De Cap-des-Rosiers à Forillon
De Forillon à Rivière-au-Renard
Au large de la côte gaspésienne (4)
Côte sud de la Gaspésie

Québec - Suite

Au large de Grand-Étang, aux îles-de-la-Madeleine
De Matane à Rimouski
Au large de Mont-Louis (4T3)
Au nord des îles-de-la-Madeleine (mais pas dans la partie sud) (10)
Au sud des îles-de-la-Madeleine
Au large de Cap-des-Rosiers
Paspébiac
De Pointe Gaspé à Sept-Îles
De Rivière-au-Renard à Forillon
De Sainte-Thérèse à Cap-des-Rosiers

Nouvelle-Écosse

Le long de la côte du Cap-Breton
Le long de la côte nord-ouest du Cap-Breton (3)
Au large de la baie Saint-Laurent (6)
Secteur de la chaussée de Canso
De la chaussée de Canso à Chéticamp
Au large de Cape George
Au large de Cape North (3)
Au large de Chéticamp (4)
Secteur de la baie St. George (4)
Au large de Mabou
Au large de Margaree
Au large de Pictou (3)
Au large de Pleasant Bay
Au large de Port Hood (8)

Île-du-Prince-Édouard

Partout autour de l'île
Au large de Beach Point
Au large de la côte est (région d'Annandale)
Au large de la pointe est
Au large de la côte est (3)
Au large de la côte est (zone 4T8)
Banc Fisherman
Au large de Howard's Cove
Miminegash (4)
Au large de North Cape (2)
Au large de Souris (zone 4T8)
Au large de West Point

Annexe 2Commentaires et avis présentés par les répondants de 1998, après avoir répondu au questionnaire sur la pêche du poisson de fond

NOTA - Les suggestions et les observations sont groupées dans les sept catégories suivantes :

- phoques;
- aiguillat commun;
- maillages;
- différends entre catégories d'engins;
- permis et quotas;
- gestion des pêches;
- divers.

Commentaires et avis concernant les phoques

Il faudrait faire quelque chose à propos des phoques. (2)

Les phoques causent des problèmes; il faudrait faire quelque chose!

Les phoques causent un gros problème. Ils nuisent non seulement à la pêche du poisson de fond mais aussi à la pêche du homard.

Il faut faire quelque chose à propos des phoques dans le secteur de Saint-Louis de Kent (N.-B.). Ils pullulent et causent beaucoup de problèmes aux pêcheurs du secteur.

Les phoques constituent un grave problème; il faudrait procéder à une chasse contrôlée.

Les phoques représentent un grave problème. J'en ai vu en train de manger du homard. Il faudrait faire quelque chose à leur sujet.

Les phoques représentent un grave problème car ils mangent de la morue et du homard.

Les phoques causent des problèmes; il devrait y avoir une chasse; ils mangent du poisson et du homard.

Les phoques constituent un grave problème; il faudrait faire quelque chose.

Il faudrait augmenter les quotas de chasse des phoques car leur population ne cesse d'augmenter!

Il faudrait promouvoir une industrie du phoque; pourquoi envoyer les phoques des îles-de-la-Madeleine à Terre-Neuve alors que nous pourrions les transformer ici même.

Les phoques sont la cause de graves problèmes.

Les phoques sont une peste autour des îles-de-la-Madeleine.

Les phoques sont une nuisance et c'est à cause d'eux s'il n'y a pas de morue autour de la côte nord des îles-de-la-Madeleine.

Les phoques sont une calamité car ils mangent du homard.

Commentaires et avis au sujet de l'aiguillat

L'aiguillat est rare.

Commentaires et avis au sujet des maillages

Les mailles carrées et les filets maillants à mailles plus grandes sont de très bonnes mesures de conservation à utiliser.

On aurait dû imposer des maillages plus grands il y a 20 ans.

Le répondant recommande un maillage minimal de 6 pouces pour la morue et la mise en œuvre d'un maximum de 8 à 10 filets.

Pour accroître la sélectivité, je propose de combiner en parts égales des filets maillants à mailles de 5,25 pouces et de 6 pouces; cela empêcherait de capturer trop de grandes femelles, ce qui est le cas avec les maillages de 6 pouces.

Le répondant recommande d'utiliser des mailles en losange de 155 millimètres, car cela constituerait une bonne mesure de conservation et permettrait de réduire les rejets.

Pour la pêche du poisson plat, nous devrions revenir aux mailles en losange afin de limiter les prises accidentelles de morue et de poissons de petite taille.

L'augmentation de la taille des mailles cette année a été une bonne mesure de conservation.

Les maillages sont trop grands; on attrape trop de femelles de grande taille; le répondant s'inquiète pour l'avenir!

Commentaires et avis au sujet des différends entre catégories d'engins

Il faudrait limiter l'action des chalutiers, dans l'éventualité d'une réouverture de la pêche. Ce sont eux qui ont anéanti la pêche de la morue.

Les pêcheurs au filet maillant capturent la plie rouge alors qu'elle fraye et mettent ainsi la ressource en danger.

S'ils enlevaient les flotteurs de leurs filets maillants, les pêcheurs de plie rouge éviteraient les prises accidentelles de morue et de merluche. On n'a pas besoin de flotteurs quand on pêche la plie rouge.

Les chalutiers endommagent le fond et nuisent à la pêche de la plie rouge.

Le grand problème est lié au retour des chalutiers. Ils ont détruit la pêche. Que l'on n'autorise que les côtiers à pêcher.

Le répondant réprouve le fait que des grands chalutiers ont participé à la pêche indicatrice en 1998.

Les chalutiers et les grands senneurs rejettent beaucoup de poisson. Il faudrait leur interdire de pêcher car ils détruisent la ressource.

Il faudrait éliminer les chalutiers de la pêche.

Il faudrait limiter la pêche au filet maillant. Si la pêche est rouverte, qu'on n'utilise que des palangres pendant les cinq premières années; la palangre permet une pêche très écologique!

Commentaires et avis au sujet des différends entre catégories d'engins - Suite

Le répondant ne peut croire que les chalutiers sont de retour! Si la pêche est rouverte, on se heurtera aux mêmes problèmes.

Le répondant a eu connaissance d'un chalutier qui a débarqué 1 000 livres de petits flétans noirs et d'un pêcheur sentinelle qui a débarqué 30 000 livres de poisson en l'absence d'un observateur.

Il faudrait limiter le nombre de bateaux à engins mobiles dans la pêche du flétan noir; on capture déjà trop de petits de cette espèce.

Les pêcheurs de pétoncles endommagent les fonds de pêche. Ils sont encore pires que les chalutiers!

Il aurait fallu interdire les bateaux à engins mobiles dans la pêche indicatrice. Leurs engins ne sont pas sélectifs et ils rejettent beaucoup de poisson (ce qui a été monnaie courante, cette année).

Que l'on rouvre la pêche aux engins fixes mais que l'on limite le nombre de filets et le temps de mouillage. Que l'on interdise de laisser les filets dans l'eau pendant des jours!

Que l'on rouvre la pêche en accordant des quotas modestes au secteur des engins fixes. On pourrait commencer par une pêche modeste à la palangre et au filet maillant. Les utilisateurs d'engins mobiles détruisent tout sur leur passage!

Que l'on rouvre la pêche de la morue, mais uniquement pour les engins fixes, à défaut de quoi on se heurtera aux mêmes problèmes qu'avant. Que la pêche récréative soit fermée. Les pêcheurs récréatifs accusent le secteur des engins fixes de causer des problèmes, alors que les vrais responsables sont les grands chalutiers.

Si la pêche rouvre, qu'on la limite aux seuls palangres. La pêche au filet maillant donne lieu à beaucoup de braconnage. Les pêcheurs tendent toujours plus de filets qu'ils ne sont autorisés à le faire, sans parler de la pêche fantôme. Cela nuit à la ressource!

Comment se fait-il que les chalutiers obtiennent les plus grands quotas de prises accidentnelles? Il faudrait que chaque province dispose de son quota individuel; pourquoi Terre-Neuve reçoit-elle toujours la part du lion?

Le répondant ne peut pas croire que les grands seigneurs continuent de pêcher. Ils capturent énormément de morue, à titre accidentel. Il faudrait interdire cette pratique!

Il serait plus équitable de donner des quotas plus gros aux pêcheurs qui utilisent des engins fixes, car ceux-ci prélèvent la ressource d'une manière très écologique, surtout quand on les compare aux grands chalutiers!

Il faudrait interdire aux grands bateaux de pêcher la morue. Ils détruisent la ressource!

La population de morue est à son plus bas. Le MPO laisse les chalutiers pêcher le poisson plat et attraper accidentellement de grandes quantités de morue. Ils peuvent sortir par tous les temps et ils attrapent les quotas de petits bateaux. Dans cette équation, les petits pêcheurs sont toujours perdants.

Commentaires et avis au sujet des permis et des quotas

Si la pêche de la morue rouvre, le MPO devrait accorder des quotas individuels et n'autoriser que les engins fixes.

Le répondant croit que la morue ne s'est pas encore rétablie! Il est excessif d'autoriser la mise en oeuvre de palangres à 2 500 hameçons!

La pêche à la palangre est la meilleure méthode de conservation et une garantie de pérennité pour la pêche de la morue. Nous devrions avoir de petits quotas, de sorte que nous pourrions suivre l'évolution de la ressource.

Que l'on rouvre la pêche pour les pêcheurs traditionnels, et seulement pour les palangriers. Il faut choisir des pêcheurs d'expérience.

On devrait rouvrir la pêche mais uniquement pour les engins fixes.

La ressource en morue est appauvrie et la pêche devrait rester fermée. S'il décide de rouvrir la pêche, le MPO devrait être très prudent et n'autoriser que les engins fixes.

D'autres pêcheurs considèrent que la population de morue augmente. Si le MPO autorise la réouverture de la pêche de la morue, d'autres pêches en souffriront!

Que l'on rouvre la pêche de la morue mais seulement pour les palangriers.

Cette année, la plie canadienne abonde! Le répondant ne comprend pas pourquoi le quota a baissé de 40 % cette année.

La pêche de la morue devrait être rouverte, mais avec un petit quota.

De 1997 à 1998, le quota de plie grise est passé de 1 000 tonnes à 500 tonnes. Le quota de 1999 devrait être haussé car il y a beaucoup de poisson à capturer. C'est la même chose pour la plie canadienne, dont l'abondance est bonne, cette année.

La population de morue est encore très basse!

Le MPO devrait accorder des quotas individuels plutôt qu'un quota global.

Le MPO devrait accorder des quotas individuels plutôt qu'un quota global.

Le MPO devrait augmenter le quota de plie canadienne, car cette ressource est abondante. On a trouvé beaucoup de merluche dans des casiers à homard!

Le quota de plie canadienne devrait être augmenté, car la ressource est abondante.

Il faudrait rouvrir la pêche de la morue et de la merluche, avec un quota modeste pour chaque région.

La pêche de la merluche devrait être rouverte. Le quota pour la région 4T8-4T1 devrait se composer à 75 % de merluche et à 25 % de morue.

La merluche fraye en juin et en juillet; que l'on rouvre la pêche seulement en août.

Le répondant souhaiterait que la saison de pêche du flétan de l'Atlantique soit prolongée. Cette année, les prises fortuites de morue ont été réalisées très tôt, après quoi la pêche du flétan a été interdite dans la zone. Cela est très frustrant quand vous investissez 23 000 \$ dans cette pêche!

Commentaires et avis au sujet des permis et des quotas - Suite

Le répondant ne comprend pas pourquoi le MPO diminue continuellement les quotas. C'est au cours des deux dernières années qu'on a constaté les plus grandes abondances de poisson.

Il faudrait que soit augmenté le quota de plie canadienne; le répondant n'en a jamais tant vu que cette année.

Il faudrait hausser le quota de prises accidentelles de merluche dans la pêche de la plie rouge.

Il faudrait que soit haussé le quota de prises accidentelles de merluche dans la pêche de la plie rouge.

Il faudrait fixer des limites individuelles de prises accidentelles plutôt que des limites globales. Que l'on rouvre la pêche de la morue avec un modeste quota, à titre de pêche de « survie ».

Il vaudrait mieux instaurer des quotas individuels de prises accidentelles.

Au moment où la pêche indicatrice a pris fin, en 1998, tout le quota de flétan de l'Atlantique avait été capturé par les pêcheurs de Terre-Neuve. Le répondant propose d'instaurer des quotas individuels par province.

Les permis devraient être délivrés plus tôt. Cette année, les pêcheurs ont reçu leurs permis trop tard; les poissons étaient partis! Ils devraient les recevoir au plus tard à la fin d'avril plutôt qu'à la fin de mai, car la situation change d'une année à l'autre.

Les quotas globaux de morue devraient être augmentés et la pêche de la morue devrait être rouverte graduellement.

Il faudrait que soient modifiées les conditions des permis afin que nous puissions pêcher dans des profondeurs moindres; nous devrions également pouvoir pêcher plus tôt dans la saison (au printemps).

Le répondant aimerait que la pêche de la morue soit rouverte, avec un quota modeste.

Que la pêche de la morue soit rouverte à petite échelle. Il faudrait accorder un modeste quota à chaque pêcheur, afin que chacun puisse gagner quelques dollars et accumuler des crédits d'assurance-emploi. Plutôt que de procéder par tirage, que l'on accorde à chaque pêcheur de poisson de fond un petit quota.

On devrait rouvrir la pêche de la morue et de la merluche avec des quotas modestes. Cela est injuste que les pêcheurs de ce côté-ci de l'île (Miminegash) n'aient pas eu la chance de participer à la pêche indicatrice.

Le répondant aimerait que les quotas soient augmentés et que des limites modérées soient fixées pour les prises accidentelles; cela vaudrait mieux que d'ouvrir et de fermer continuellement une zone de pêche de la plie grise (les limites de prises accidentelles de la plie rouge ont commencé à 30 % et sont descendues aussi bas que 15 %, au cours de la saison; que l'on trouve une valeur qui tienne une saison entière).

Il faudrait corriger le quota de plie canadienne, pour la saison prochaine. Le répondant croit que la population ne s'est jamais aussi bien portée. La pêche du pétoncle se porte très mal; la saison est beaucoup trop longue. Cela n'est pas logique de voir baisser le quota, quand on voit tant de plie canadienne!

Il faudrait augmenter le quota de plie canadienne pour la saison prochaine. Le stock ne s'est jamais porté mieux.

Le répondant croit que la pêche de la morue devrait rouvrir à petite échelle. Si cela n'est pas fait, il craint que la pêche du homard n'en souffre. En reprenant une pêche à petite échelle, on créerait l'équilibre!

Commentaires et avis au sujet des permis et des quotas - Suite

Le répondant souhaite un quota de plie canadienne plus élevé pour la prochaine saison et que l'on rouvre la pêche de la morue.

Que l'on rouvre la pêche de la morue à petite échelle, et que l'on n'autorise que les lignes et hameçons. Plutôt que d'accorder une limite de 5 morues par pêcheur récréatif, que l'on donne un petit quota à chaque bateau de pêche.

Que l'on rouvre la pêche de la morue et que l'on accorde un quota de 8 000 à 10 000 livres par bateau.

Que l'on rouvre la pêche de la morue, à petite échelle.

Que l'on rouvre la pêche de la morue, à petite échelle.

Que l'on rouvre la pêche de la morue à petite échelle (10 000 à 15 000 livres par pêcheur).

Que la pêche de la morue soit rouverte, avec un modeste quota. En juillet, beaucoup de pêcheurs sont inactifs; quelques semaines de pêche de la morue les aideraient.

Il faudrait hausser le quota de flétan de l'Atlantique. Quelques pêcheurs ont très bien réussi dans cette pêche, cette année. Ce poisson abonde sur le banc des Américains.

Que la pêche de la morue soit rouverte et qu'un modeste quota soit attribué au secteur des engins fixes.

Le répondant n'a jamais vu autant de poisson que cette année. Il estime que la pêche devrait être autorisée, pour les pêcheurs côtiers.

Le répondant a été surpris de constater l'abondance et la taille des morues, cette année. Il en a capturé quelques-unes de cinq pieds de longueur. Il estime que la saison a été bonne mais il sait que dans d'autres régions, la situation a été moins brillante.

Le répondant souhaite que la pêche de la morue soit rouverte. Que l'on combine les quotas de pêche sentinelle et de pêche indicatrice et qu'on les divise entre tous les pêcheurs.

Que l'on augmente le quota de flétan noir pour la prochaine saison.

Que l'on augmente le quota de flétan noir et que l'on accorde des quotas individuels. Dans la pêche de la morue, que l'on prévoie un contingent de prises fortuites de 45 000 à 50 000 livres.

Que l'on augmente le quota de flétan noir, car la population se porte bien.

Que l'on rouvre la pêche de la morue pendant une année, en fixant un quota modeste. Cela nous donnerait de précieuses informations sur l'abondance!

Il faudrait augmenter le quota de flétan noir en 1999; ce stock se porte bien. Il faudrait également rouvrir la pêche de la morue et accorder un quota de 25 000 livres à chaque pêcheur.

Il faudrait limiter l'effort dans la pêche du flétan noir. Il y a trop de pêcheurs pour le quota disponible!

Que l'on augmente le quota de flétan noir et que l'on rouvre la pêche de la morue!

Que l'on rouvre la pêche pour les bateaux de 35 à 40 pieds et qu'on leur attribue un quota modeste.

Que l'on rouvre la pêche de la morue en accordant un quota modeste aux utilisateurs d'engins fixes.

Commentaires et avis au sujet des permis et des quotas - Suite

Que l'on rouvre la pêche en accordant un quota modeste (p. ex., 10 000 livres par bateau).

Il faudrait accorder davantage de poisson aux pêcheurs côtiers qu'aux pêcheurs hauturiers. Ainsi, plutôt que de voir un seul grand bateau capturer la totalité du quota, celui-ci sera divisé entre de nombreux petits bateaux, de sorte que plus de gens pourraient travailler!

Chaque province devrait recevoir un quota individuel!

Il faudrait augmenter les prises accidentielles de morue dans la pêche du flétan de l'Atlantique.

L'abondance de la morue est encore très basse.

Que l'on rouvre la pêche de la morue et que l'on accorde un modeste quota au secteur des engins fixes. Cela nous donnerait une idée de l'état de la ressource!

Il faudrait instaurer des quotas plutôt que des allocations de prises fortuites; lorsque le quota serait atteint, on cesserait de pêcher. Cette façon de procéder éliminerait une grande partie des rejets.

Commentaires et avis au sujet de la gestion des pêches

La pêche récréative ne fait pas l'objet d'une surveillance ou d'une vérification appropriées. Il y a de l'abus dans cette pêche.

Il faudrait accorder 10 jours de pêche aux pêcheurs indicateurs, au lieu de fixer des dates. S'il fait mauvais, les pêcheurs ne peuvent sortir et perdent leur chance.

Plutôt que de fixer des dates pour la pêche, le MPO devrait accorder un quota pour la saison, de sorte que les pêcheurs pourraient suivre le poisson tout au long de la saison (p. ex., le poisson plat). Les pêcheurs ne perdraient plus de jours en raison de mauvaises conditions météorologiques.

Il faudrait commencer la pêche plus tard en septembre, plutôt qu'en août; ainsi, on pourrait également pêcher la plie grise.

Il faudrait interdire aux pêcheurs de crabe de pêcher le flétan noir. Ils ont de grands bateaux et ils capturent la majeure partie du quota.

Il faudrait étendre la pêche de la morue sur des zones inexploitées. Actuellement, tout le monde pêche à la même place.

Je pense que la merluche pourrait constituer une menace pour la pêche du homard, car ce poisson se nourrit de petits homards et de homards à la carapace molle.

Il faudrait distribuer les permis plus tôt. Il n'y avait pas de poisson dans la Baie des Chaleurs cette année. Le répondant pense qu'il se passe des choses illégales dans la pêche sentinelle. Beaucoup de petits poissons ont été capturés. Il devrait être interdit de mouiller des filets maillants avant le début de septembre. Les pêcheurs de homard devraient être autorisés à capturer du poisson de fond.

Le MPO et les associations sont coupables de mauvaise gestion. Il devrait y avoir davantage de pêches expérimentales.

La surveillance est médiocre sur les quais du Québec. Avis aux braconniers : allez au Québec, vous ne serez pas inquiétés.

Commentaires et avis au sujet de la gestion des pêches - Suite

Le répondant a participé en 1997 à une expérience mettant en jeu des engins qui limitaient les prises accidentelles de morue. Il lui aurait fallu une autre année pour achever le travail mais le MPO n'a pas répondu à sa demande d'appui financier!

Le répondant aimerait tenter une pêche expérimentale de la plie canadienne dans la baie des Chaleurs en 1999. Cette année, les moments et les endroits où il a trouvé de la plie étaient très différents des lieux et périodes des années précédentes.

Le répondant n'aime pas la manière dont la pêche indicatrice a été gérée, c'est-à-dire que la zone a été fermée puis rouverte continuellement.

Le répondant n'est pas content de la façon dont les pêches sont gérées. La pêche du flétan de l'Atlantique a été ouverte seulement une semaine ou deux. Vu tout le travail que nécessite la préparation des engins, cela est frustrant de ne s'en servir que quelques semaines!

La pêche indicatrice a été très mal gérée. Les pêcheurs ne sont pas envoyés là où il y a du poisson. Beaucoup d'argent a été perdu en raison de la mauvaise gestion de la pêche indicatrice.

Dans le cas de la pêche indicatrice, le répondant estime que le paiement des frais d'un observateur était du gaspillage!

Les contrôleurs et les observateurs à quai représentent un gaspillage d'argent!

Il ne faudrait pas que tous les pêcheurs soient pénalisés pour les activités illégales. Prenons l'exemple de la pêche du homard. Nous, pêcheurs, devrions être mieux représentés dans l'industrie, où toute la place est donnée aux scientifiques et aux bureaucrates.

La pêche récréative donne lieu à beaucoup d'abus et de braconnage. Cela n'est pas juste pour les pêcheurs de poisson de fond qui attendent que la ressource se rétablisse! Il faudrait placer des observateurs à bord des bateaux de touristes!

Dans l'Île-du-Prince-Édouard, la vérification est une vraie farce! Les tâches du vérificateur dépendent des activités du bateau. Si le bateau fait quelque chose d'illégal et que les autorités sont prévenues, la pêche est arrêtée et le vérificateur perd son travail. Par conséquent, beaucoup d'actes illégaux ne sont pas signalés.

Les pêches sentinelle et indicatrice devraient être maintenues, car il est très important d'avoir de l'information sur les stocks. De plus, ces pêches devraient être accessibles à plus d'un pêcheur par port.

Il faudrait éliminer les QIT.

La pêche de la plie rouge a été ouverte trop tard. Les poissons étaient partis tôt; cela change chaque année. Il faudrait que les dates d'ouverture soient plus souples!

Un bon moyen de conserver le flétan noir consiste à utiliser des mailles en losange plutôt que des mailles carrées. La pêche indicatrice est meilleure que la pêche sentinelle, du fait que les sites de pêche ne sont pas choisis par le MPO.

Chaque année, des pêcheurs pratiquent la pêche exploratoire de la plie canadienne à Miscou et, ce faisant, ils attrapent accidentellement beaucoup de morue. Ensuite, la pêche ferme pour tout le monde. Il faudrait que le MPO mette fin à cette pêche exploratoire, car tout le monde sait qu'il n'y a pas de plie au large de Miscou!

Commentaires et avis au sujet de la gestion des pêches - Suite

Il faudrait rouvrir la pêche de la morue et exercer un contrôle plus serré qu'avant le moratoire. Il faudrait placer des observateurs à bord des bateaux et consigner toutes les manœuvres de pêche.

Il se fait beaucoup de surpêche autour de Miscou. L'application est insuffisante dans ce secteur. Il faudra faire quelque chose car le peu de poisson qui se trouve dans ce secteur n'a aucune chance. Il ne devrait pas y avoir de pêche du flétan noir dans ce secteur. C'est une zone de morue et non pas de flétan noir!

Paspébiac et Bonaventure sont les paradis des braconniers! L'application est insuffisante dans cette région. Les gens font ce qu'ils veulent; il faudrait faire quelque chose!

La ressource n'est pas prête pour une réouverture de la pêche.

Cette année, la pêche a été fermée et rouverte continuellement. Nous n'avons pratiquement pas pêché. Nous devrions pêcher plus tôt en août et même au printemps.

On devrait consacrer plus d'énergie à la surveillance des rejets en mer. Depuis l'imposition du moratoire, la population de morue est restée très basse; on ne trouve aucun poisson sur les fonds de pêche traditionnels.

On trouve très peu de poisson autour des îles-de-la-Madeleine. La situation est pire que jamais. La pêche récréative est une farce. Les gens vont pêcher et choisissent les plus grands poissons, de sorte qu'ils en rejettent beaucoup de petits. Pour la pêche indicatrice, nous avons reçu nos permis trop tard.

Dans la pêche du flétan de l'Atlantique, nous devrions punir ceux qui capturent accidentellement beaucoup de morue. Il faudrait leur interdire de pêcher. Tout le monde est puni à cause d'une poignée de pêcheurs sans scrupule.

On dirait que la population de morue a baissé depuis l'imposition du moratoire!

L'année prochaine, la pêche sentinelle devrait commencer plus tôt. Cette année, la morue a quitté le secteur plus tôt; c'est pourquoi la pêche n'a pas été aussi bonne. Nous avons commencé à pêcher tard en septembre.

Le répondant n'est pas satisfait de la pêche sentinelle et il estime qu'elle est mal gérée.

Maints abus ont été commis par le passé, et cela explique notre situation actuelle!

Pour la pêche sentinelle, il faudrait employer des filets à mailles en losange; ce sont les filets que nous utilisions traditionnellement. On n'attrape pas autant de poisson avec des mailles carrées!

Pour la pêche sentinelle, nous devrions utiliser des filets à mailles en losange plutôt qu'à mailles carrées. Traditionnellement, on utilisait toujours des mailles en losange. Les mailles carrées sont trop grandes et laissent échapper trop de poisson. C'est une mauvaise méthode d'échantillonnage!

Le répondant ne croit pas en la pêche sentinelle ni en la pêche indicatrice. Il propose de grouper les quotas et de les attribuer aux pêcheurs. Les pêcheurs parviendraient à mieux suivre le poisson. Actuellement, les pêcheurs ne savent pas où ils en sont, avec tous les projets gouvernementaux!

Dans la pêche sentinelle, il est difficile de pêcher aux mêmes endroits tout le temps. Le répondant aurait souhaité avoir plus de latitude quant au choix des lieux de pêche.

Le répondant ne croit pas en la pêche sentinelle ni en la pêche indicatrice.

Commentaires et avis divers

L'eau était chaude, cette année.

Le répondant croit que le relevé scientifique n'est pas conçu pour échantillonner du poisson plat.

L'*ALFRED NEEDLER* ne convient pas à l'échantillonnage de la plie canadienne. Il remorque à 3 noeuds alors que les pêcheurs pêchent à 1 noeud!

Le répondant croit que le relevé effectué à bord de l'*ALFRED NEEDLER* ne donne pas de bons résultats pour la plie canadienne.

Le répondant souhaite que soit effectué un relevé de la plie canadienne dans le secteur 4T8, à l'aide d'un senneur; c'est la meilleure manière d'échantillonner la plie canadienne. Le relevé scientifique n'est pas effectué au bon moment.

Annexe 3

**Questionnaire utilisé en 1998 pour le sondage de fin de saison auprès
des pêcheurs de poisson de fond du sud du golfe du Saint-Laurent**

Les questions suivantes portent sur vos activités de pêche pendant l'année 1998.

1. En 1998, avez-vous pêché le poisson de fond?

(*Par poisson de fond, nous entendons, la morue, la merluche ou n'importe quel poisson plat ou l'aiguillat commun*)

Oui	<input type="radio"/> ¹	(PASSEZ À LA QUESTION 4)
Non	<input type="radio"/> ²	

2. Quelle était la raison principale pourquoi vous N'AVEZ PAS pêché le poisson de fond en 1998?

(*Cochez une seule réponse*)

(a) Faible quantité de poisson de fond	<input type="radio"/> ¹
(b) Pas de quota	<input type="radio"/> ²
(c) Pêche fermée	<input type="radio"/> ³
(d) Problèmes de marchés ou de prix	<input type="radio"/> ⁴
(e) Problèmes de bateau ou d'engins	<input type="radio"/> ⁵
(f) Maladie ou accident	<input type="radio"/> ⁶
(f) Autre :	<input type="radio"/> <u> </u>

3(a) En 1998, avez-vous pêché autre chose?

(*Par exemple: thon, hareng, pétoncle, etc.*)

Oui	<input type="radio"/> ¹
Non	<input type="radio"/> ²

3(b) Si oui, quel autre genre de poisson avez-vous pêché en 1998?

NOTE À L'INTERVIEWEUR:

L'ENTREVUE PREND FIN ICI POUR LES RÉPONDANTS QUI
N'ONT PAS PÊCHÉ DE POISSON DE FOND EN 1998.

REMERCIEZ LE RÉPONDANT DE SA COLLABORATION.

Annexe 3 - Suite

Les prochaines questions recherchent des renseignements qui nous permettront de regrouper vos réponses avec celles d'autres pêcheurs qui utilisent le même type d'engins que vous et qui pêchent des espèces semblables de poisson de fond.

4. En comptant 1998, depuis combien d'années faites-vous la pêche commerciale du poisson de fond?

années de pêche commerciale

5. Quelle est la longueur globale du bateau dans lequel vous avez pêché le poisson de fond en 1998?

' pieds ' mètres

6. En 1998, avez-vous pêché le poisson de fond dans la pêche Sentinel ou dans la pêche Indicatrice?

Oui	<input type="radio"/>	Sentinel	ou	Indicatrice
Non	<input type="radio"/>			

7(a). En 1998, avez-vous pêché le poisson de fond dans la pêche récréative?

Oui	<input type="radio"/>
Non	<input type="radio"/>

7(b). Si oui, « Diriez-vous que la plupart des poissons de fond que vous avez capturés en 1998 l'ont été au cours de la pêche récréative? »

Oui	<input type="radio"/>
Non	<input type="radio"/>

8. Avant la fermeture de la pêche de la morue et de la merluche, quelles étaient les espèces principales de poisson de fond que vous pêchiez la plupart du temps? Si vous pêchez plus qu'une espèce de poisson de fond s.v.p. repondez par ordre d'importance, en commençant par l'espèce que vous avez pêché le plus fréquemment.

(a) Morue	<input type="radio"/>	(e) Plie grise	<input type="radio"/>
(b) Merluche blanche	<input type="radio"/>	(f) Flétan du Groenland	<input type="radio"/>
(c) Plie canadienne	<input type="radio"/>	(g) Aiguillat commun	<input type="radio"/>
(d) Plie rouge	<input type="radio"/>	(h) Autre :	<input type="text"/> <input type="text"/>

NOTE À L'INTERVIEWEUR: Pour les questions 8 et 9: Si le répondant a pêché plus de une espèce, indiquer par ordre d'importance dans le cercle: 1 = plus importante, 2 = deuxième importante, 3 = troisième importante.

9. En 1998, quand la pêche de la morue et de la merluche était fermé, quelles étaient les espèces principales de poisson de fond que vous avez pêchées la plupart du temps? Si vous pêchez plus qu'une espèce de poisson de fond s.v.p. repondez par ordre d'importance, en commençant par l'espèce que vous avez pêché le plus fréquemment.

(a) Morue	<input type="radio"/>	(e) Plie grise	<input type="radio"/>
(b) Merluche blanche	<input type="radio"/>	(f) Flétan du Groenland	<input type="radio"/>
(c) Plie canadienne	<input type="radio"/>	(g) Aiguillat commun	<input type="radio"/>
(d) Plie rouge	<input type="radio"/>	(h) Autre :	<input type="text"/> <input type="text"/>

Annexe 3 - Suite

10. Parmi le ... nom de l'espèce principale #1 énoncées dans la réponse à la question 9 / que vous avez capturés en 1998, comment décririez-vous la taille moyenne des poissons?

Diriez-vous qu'ils ou elles étaient ...

- (a) environ de la même taille que par les années précédentes 1
- (b) plus petits (petites) que par les années précédentes 2
- (c) plus gros (grosses) que par les années précédentes 3

11 (a) En 1998, quel a été le principal type d'engin (b) que vous avez utilisé la plupart du temps pour pêcher le poisson de fond?

(Cochez une seule réponse)

(a) filet maillant	<input type="radio"/> 1 →	nombre de filets maillants	<input type="radio"/> 1
(b) palangre	<input type="radio"/> 2 →	nombre d'hameçons	<input type="radio"/> 2
(c) Chalut à panneaux	<input type="radio"/> 3 →	nombre de traits de chalut	<input type="radio"/> 3
(d) Seine	<input type="radio"/> 4 →	nombre de traits de chalut	<input type="radio"/> 4
(e) Autre	<input type="radio"/>	□ □	(autres, préciser)	<input type="radio"/> 5

S.O.

12. Comparativement aux années précédentes, diriez-vous que vous avez utilisé :

- (a) à peu près la même quantité d'engins en 1998 1
- (b) moins d'engins en 1998 2
- (c) plus d'engins en 1998 3

13. En 1998, avez-vous pêché le poisson de fond pendant toute la saison?

Oui 1 (**PASSEZ** à la question 18)
 Non 2

14. En 1998, êtes-vous passé à une autre pêche comme le thon, le hareng, le pétoncle ou autre, etc., pendant la saison de pêche du poisson de fond?

Oui 1
 Non 2 (**PASSEZ** à la question 18)

15. À quel genre de pêche êtes-vous passé en 1998?

(Cochez une seule réponse)

- (a) Thon 1
- (b) Hareng 2
- (c) Pétoncle 3
- (d) Autre : 4 □ □

Annexe 3 - Suite

16. Quelle était votre principale raison pour passer à une pêche autre que celle du poisson de fond en 1998?

(Cochez une seule réponse)

- (a) Faible quantité de poisson de fond 1
- (b) Pas de quota 2
- (c) Pêche fermée 3
- (d) Problèmes de marchés ou de prix 4
- (e) Problèmes de bateau ou d'engins 5
- (f) Maladie ou accident 6
- (g) Autre 7

17. Est-ce que d'ordinaire vous passez du poisson de fond à une autre pêche pendant la saison du poisson de fond?

Oui 1

Non 2

18. Pouvez-vous me donner le nombre exact de jours passés à faire la pêche du poisson de fond en 1998?

111

jours de pêche cette année (PASSEZ à la question 20)

Ne sait pas 1 (PASSEZ à la question 19)

19. Quelle serait l'estimation la plus précise du nombre de jours de pêche du poisson de fond en 1998?

(a) Moins de 10 j. <input type="radio"/> 1	(e) 40 à 49 jours <input type="radio"/> 1	(i) 80 à 89 jours <input type="radio"/> 1
(b) 10 à 19 jours <input type="radio"/> 1	(f) 50 à 59 jours <input type="radio"/> 1	(j) 90 à 99 jours <input type="radio"/> 1
(c) 20 à 29 jours <input type="radio"/> 1	(g) 60 à 69 jours <input type="radio"/> 1	(k) 100 jours et plus <input type="radio"/> 1
(d) 30 à 39 jours <input type="radio"/> 1	(h) 70 à 79 jours <input type="radio"/> 1	

20. Comparativement à 1997, diriez-vous que vous avez pêché:

- (a) environ le même nombre de jours en 1998 1 (PASSEZ à la question 22)
- (b) moins de jours en 1998 2
- (c) plus de jours en 1998 3

Annexe 3 - Suite

21. Quelle était votre **principale** raison pour avoir passé **PLUS** ou **MOINS** de temps à pêcher le poisson de fond en 1998?

(Cochez une seule réponse)

- (a) Faible quantité de poisson de fond 1
- (b) Changement dans la gestion des pêches (quotas, fermetures) 1
- (c) Changement dans les marchés ou les prix 1
- (d) Problèmes de bateau ou d'engin 1
- (e) Maladie ou accident 1
- (f) Conditions météo 1
- (g) Autre : 1

22. En pensant à ces journées de 1998 où les conditions météo étaient trop mauvaises pour pêcher le poisson de fond, diriez-vous qu'il y a eu **PLUS** ou **MOINS** de jours de mauvais temps en 1998 ou était-ce la **MÊME** chose que d'habitude?

- (a) Moins 1
- (b) Même 1
- (c) Plus 1

23. En 1998, l'aiguillat commun a-t-il nui à vos efforts de pêche du poisson de fond?

- Oui 1
- Non 1

Observations supplémentaires :

24. En 1998, pendant que vous pêchez le poisson de fond, avez-vous vu des phoques?

- Oui 1
- Non 1

Si OUI, où avez-vous vu des phoques en 1998?

Aux questions suivantes, on vous demande de comparer ou de décrire l'abondance GÉNÉRALE du poisson de fond exploité dans la pêche de 1998, en utilisant l'échelle suivante : TRÈS FAIBLE, FAIBLE, MOYENNE, ÉLEVÉE, TRÈS ÉLEVÉE :

25. À votre avis, décrivez le nombre ou la quantité:

	Très faible	Faible	Moyenne	Élevée	Très élevée	P.O.	S.O.
(a) de l'aiguillat (chien de mer) observé dans votre zone de pêche en 1998	<input type="radio"/>						
(b) des phoques observés dans votre zone de pêche en 1998	<input type="radio"/>						
(c) des ... nom de l'espèce principale # 1 énoncées dans la réponse à la Q. 9 ()... que vous avez pêchées en 1998	<input type="radio"/>						
(d) des ... nom de l'espèce principale # 2 énoncées dans la réponse à la Q. 9 ()... que vous avez pêchées en 1998	<input type="radio"/>						
(e) des ... nom de l'espèce principale # 3 énoncées dans la réponse à la Q. 9 ()... que vous avez pêchées en 1998	<input type="radio"/>						

NOTE À L'INTERVIEWEUR

(Pour les questions 25 et 26 : « principales espèces » pêchées en 1998 = ... le nom des principales espèces indiquées à la question 9.)

(P.O.= pas d'opinion S.O. = Sans objet (p. ex. : il n'y a jamais de phoques dans cette zone)

Aux questions suivantes, on vous demande de comparer le nombre ou la quantité du poisson de fond dans votre zone de pêche en 1998 à celle des années antérieures en utilisant l'échelle suivante: BEAUCOUP PLUS BAS, BAS, PAREILLE, SUPÉRIEUR, BEAUCOUP SUPÉRIEUR.

26. À votre avis, comment comparez-vous le nombre du/de la:

	Beaucoup Plus Bas	Bas	Pareille	Supérieur	Beaucoup Supérieur	P.O.	S.O.
(a) ... nom de l'espèce principale # 1 énoncées dans la réponse à la Q. 9 ()... dans votre zone de pêche en 1998 au nombre en 1997 :	<input type="radio"/>						
(b) ... nom de l'espèce principale # 1 énoncées dans la réponse à la Q. 9 ()... dans votre zone de pêche en 1998 au nombre de 1993 à 1997 :	<input type="radio"/>						
(c) ... nom de l'espèce principale # 1 énoncées dans la réponse à la Q. 9 ()... dans votre zone de pêche en 1998 au nombre durant toutes les années que vous avez exploité cette espèce :	<input type="radio"/>						

Les questions suivantes portent sur les activités de pêche effectuées par des bateaux autres que le vôtre en 1998.

Je vous rappelle que les réponses demeurent confidentielles et qu'elles ne seront pas communiquées aux agents des pêches.

27. À votre avis, laquelle des expressions suivantes décrit le mieux l'ampleur du rejet en mer de ...nom de l'espèce principale #1 énoncée dans la réponse à la question 9... au cours de la saison de pêche de 1998?

Aucun	(il n'y a eu aucun rejet en mer dans cette pêche)
Faible	(très peu de bateaux ont rejeté des prises en mer; de faibles quantités de poisson ont été rejettées)
Modéré	(certains bateaux ont rejeté des prises en mer; les quantités de poissons rejettés étaient modérées)
Elevé	(certains bateaux ont rejeté une quantité élevée de poissons en mer; plusieurs bateaux ont rejeté une certaine quantité en mer)
Très élevé	(de nombreux bateaux ont rejeté des quantités importantes de poissons à l'eau)
Pas d'opinion	
Sans objet	

28 (a) Dans les ports où vous avez débarqué vos prises cette année, avez-vous eu connaissance des prises de morue non déclarées, p. ex. par le braconnage, la pêche récréative excessive, la pêche au noir ou d'autres activités semblables?

Oui	<input type="radio"/> ¹
Non	<input type="radio"/> ² (PASSEZ À LA QUESTION 29)
Pas d'opinion	<input type="radio"/> ³
Sans objet	<input type="radio"/> ⁴

28 (b) À votre avis, quelle serait la quantité approximative de morues débarquées dans le cadre des activités indiquées ci-dessus, dans les ports où vous avez débarqué du poisson en 1998?

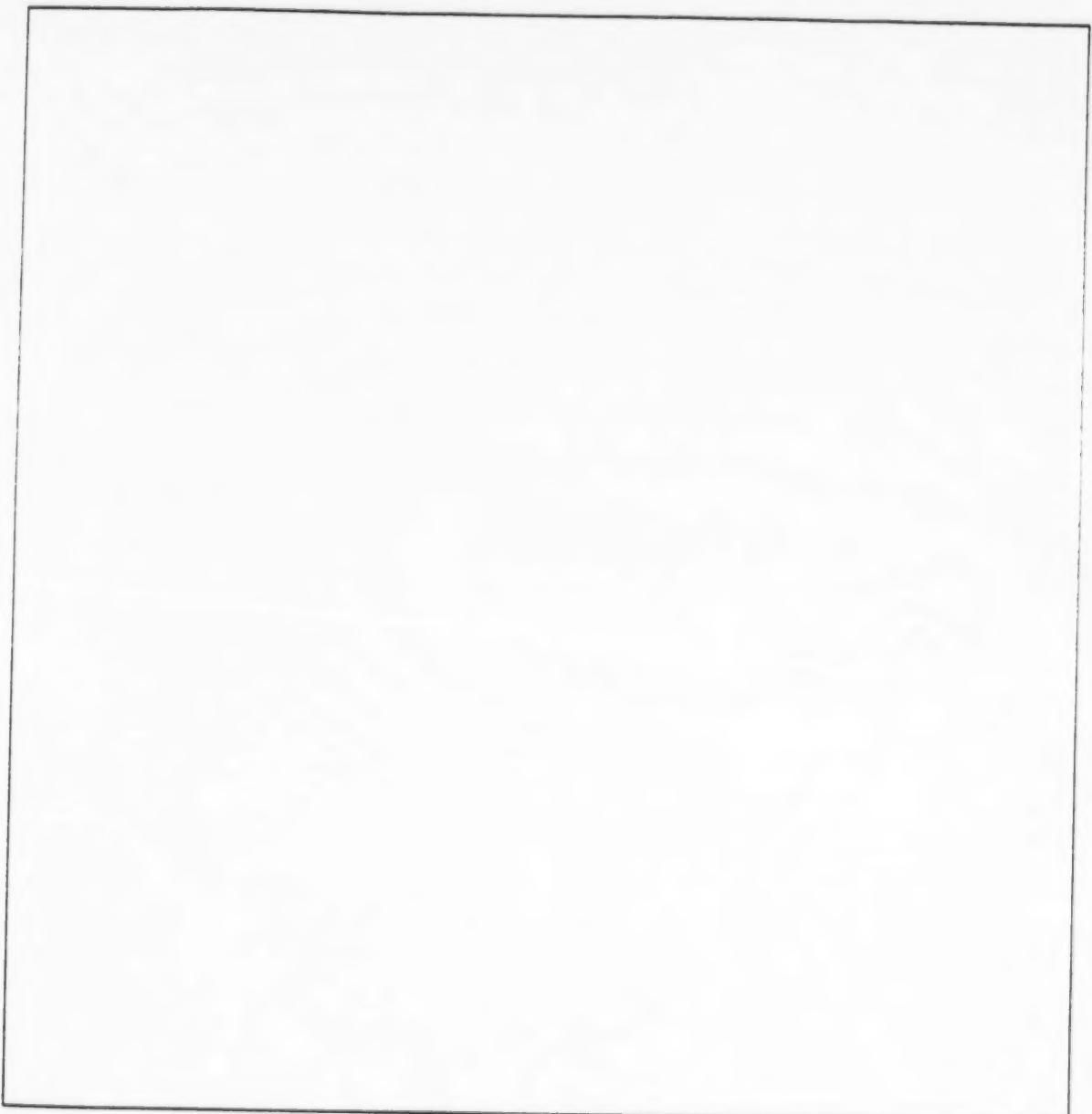
des centaines de tonnes : 100, 200, 300,	<input type="radio"/>	¹
ou		
des milliers de tonnes : 1 000, 2 000, 3 000,	<input type="radio"/>	²
impossible à dire la quantité	<input type="radio"/>	³

29. L'analyse des résultats de ce sondage sera mise à votre disposition au printemps de 1999. Souhaitez-vous en recevoir une copie?

Oui	<input type="radio"/> ¹	CONFIRMEZ VOTRE ADRESSE POSTALE AU COMPLET EN PAGE COUVERTURE.
Non	<input type="radio"/> ²	

Annexe 3 - Suite

Avez-vous des suggestions ou observations supplémentaires à faire
au sujet de la pêche du poisson de fond de 1998?



MERCI DE VOTRE AIDE.